

Université de Montréal

L'obéissance à l'autorité : Une étude comparative d'après le modèle des  
recherches expérimentales de Stanley Milgram

par  
Pascal Barrette

Département de Science politique  
Faculté des Arts et des Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des Études Supérieures  
en vue de l'obtention du grade de  
Maîtrise ès science (M.Sc.)  
en Science politique

Mai, 2005

© Pascal Barrette, 2005



JA

39

U54

2005

V. 019

## AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

## NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal  
Faculté des Études Supérieures

Ce mémoire intitulé :

L'obéissance à l'autorité : Une étude comparative d'après le modèle des  
recherches expérimentales de Stanley Milgram

présenté par :

Pascal Barrette

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Robert Dalpé  
Président-rapporteur

Patrick Fournier  
Directeur de recherche

Graciela Ducatzenzeiler  
Membre du jury

## Sommaire

Traitant de l'obéissance à l'autorité, cette recherche quantitative fait l'incorporation du résultat des diverses reproductions du modèle expérimental de Stanley Milgram avec celui des données agrégées du World Values Surveys de 1981-1984. Intrinsèquement liée au travail de conceptualisation de Stanley Milgram, tout en faisant usage des théories de l'apprentissage social et de l'engagement politique non conventionnel, cette étude comparative fait la découverte des liens d'association entre certaines prédispositions socioculturelles et le taux d'obéissance des États-Unis (62%), de l'Italie (85%), de la République fédérale d'Allemagne (85%), de l'Australie (40%) et de la Grande-Bretagne (50%). De ce fait, en tenant compte de l'insertion des variables antécédentes, nos analyses bivariées démontrent la présence d'une relation négative et significative au niveau de l'enseignement de l'altruisme (H1), de la tolérance (H2), ainsi qu'à l'égard de la signature de pétition (H5), alors que le boycott (H3) est demeuré non significatif et que la relation initialement négative et significative de la grève illicite (H4) avec l'obéissance à l'autorité a finalement été spécifié auprès des seuls gens qui font néanmoins confiance à l'institution du Parlement.

**Mots clés :** Psychologie, politique, quantitative, sondage, valeur, culture, Holocauste.

**Abstract**

Focusing on the subject of obedience to authority, this quantitative study integrates the combining elements of information from the result of the different reproductions of Stanley Milgram's experimental model with the aggregated data from the World Values Surveys of 1981-1984. Using Stanley Milgram's theoretical explanation with the theories of social learning and unconventional political participation, this comparative study has been able to revealed the state of the associational link between sociocultural predisposition and the statistical data taken from the obedience experiments in the United-State (62%), Italy (85%), Western Germany (85%), Australia (40%) and Great-Britain (50%). By means of bivariate analysis, we have discovered a highly significant negative relationship in the teaching of unselfishness (H1) and tolerance (H2), as well as the political action of signing a petition (H5) with obedience to authority. On the other hand, boycott (H3) has not shown any sign of significant relationship, while the initial highly significant negative relationship of illegal strike (H4) was later on specified exclusively in the people who still maintained a high degree of confidence in the institution of Parliament.

**Keywords:** Psychology, political, quantitative, world, values, surveys, culture, Holocaust.

## Table des matières

Sommaire .....	iii
Abstract.....	iv
Table des matières .....	v
Liste des tableaux .....	vii
Liste des graphiques.....	viii
Remerciements .....	ix
INTRODUCTION .....	1
PREMIÈRE PARTIE:	
Stanley Milgram, <i>Obedience to Authority: An experimental view</i> .....	7
Le modèle expérimental .....	8
Les résultats observés .....	14
Les reproductions du modèle expérimental .....	24
L'explication du phénomène selon Stanley Milgram.....	29
Bilan critique sur l'obéissance à l'autorité.....	39
Conclusion .....	46
DEUXIÈME PARTIE:	
Une étude comparative sur l'obéissance à l'autorité.....	50
L'approche théorique .....	50
La variable dépendante.....	52
Les variables indépendantes.....	52
Méthodologie .....	60
Présentation des résultats.....	73

Discussion .....	83
Conclusion .....	85
Bibliographie .....	89
Annexes	
1 : Argumentation légitimant l'expérience « fictive » .....	x
2 : Libellé des questions du World Values Surveys .....	xi

**Liste des tableaux**

Tableau I : Distribution de l'âge et de l'occupation des sujets .....	8
Tableau II : Analyse bivariée : Altruisme (VI) et Tolérance (VI) sur l'obéissance à l'autorité (VD), contrôlés par la « confiance » ou bien la « vigilance » envers les gens en général (VA).....	76
Tableau III : Analyse bivariée : le Boycott (VI), la Grève Illicite (VI) et la Pétition (VI) sur l'obéissance à l'autorité (VD), contrôlés par la « confiance » ou bien la « non confiance » envers l'institution du Parlement (VA) .....	81

**Liste des graphiques**

Graphique 1 : Évolution de l'Altruisme.....	68
Graphique 2 : Évolution de la Tolérance.....	69
Graphique 3 : Évolution du Boycott.....	70
Graphique 4 : Évolution de la Grève Illicite.....	71
Graphique 5 : Évolution de la Pétition.....	72
Graphique 6 : Tableau de dispersion de l'Altruisme.....	74
Graphique 7 : Tableau de dispersion de la Tolérance.....	75
Graphique 8 : Tableau de dispersion du Boycott.....	78
Graphique 9 : Tableau de dispersion de la Grève Illicite.....	79
Graphique 10 : Tableau de dispersion de la Pétition.....	80

## Remerciement

J'aimerais premièrement remercier M. Patrick Fournier, mon directeur de recherche, pour m'avoir donné l'opportunité de traiter d'un sujet aussi passionnant que celui de l'obéissance à l'autorité. Tout au long de cette période de rédaction, la qualité de son encadrement et la teneur de ses conseils, suggestions et commentaires ont été d'une valeur inestimable pour l'accomplissement de ce mémoire.

Mes remerciements vont aussi à ma mère et à mon père, ainsi qu'à mon frère et les membres de la grande *familia*, pour l'inébranlable soutien qu'ils ont eu à mon égard.

Finalement, je voudrais prendre cette occasion pour offrir mes plus sincères salutations à mes amis et connaissances, camarades de fortune, venant d'ici ou d'ailleurs, dont Valérie, Marie-Claude et Émilie.

## Introduction

L'obéissance à l'autorité fait indéniablement partie des principales composantes de la réalité complexe de l'expérience humaine. Jouant un rôle déterminant sur la disposition de l'intensité et de l'étendue des rapports de force au sein des structures hiérarchiques, la pleine actualisation de ce phénomène peut être définie comme étant l'aboutissement d'un renoncement de la préséance des valeurs et des intérêts endogènes au profit des valeurs et des intérêts d'un pouvoir de commandement exogène.

Intimement liée au sous champ de la psychologie politique, notre recherche sur l'obéissance à l'autorité fait appel à deux constatations fondamentales. Tout d'abord, notre intérêt par rapport à ce phénomène politique découle d'une troublante observation empirique : soit que les pires surcharges *d'hybris* collectifs sont largement tributaires de la poursuite ou bien de l'atteinte d'une maximisation de l'intensité et de l'extensivité du pouvoir de commandement au profit d'une quelconque source d'autorité. En ce sens, ne serait-ce qu'en tenant compte de l'indéniable tragédie des événements qui ont mené à l'Holocauste, nous sommes d'avis qu'il soit assurément pertinent pour notre champ de recherche de poursuivre l'étude et l'analyse de ce phénomène afin de mieux repérer les signes de sa récurrence.

La mise en œuvre de cette recherche procède aussi de l'observation de ce même type de phénomène au sein des principaux lieux de socialisation qui nous entourent. En effet, que ce soit sous l'égide du cadre familial, à l'école ou au

travail, tous ces endroits fonctionnent en concordance avec une structure similaire d'organisation hiérarchique. Dans cette optique, l'un des avantages à traiter d'un sujet d'une telle envergure provient aussi du potentiel scientifique que l'on peut entrevoir face à toutes découvertes subséquentes en ce domaine. En ce sens, une plus grande compréhension des mécanismes qui gouvernent la propension des gens à faire preuve d'obéissance à l'autorité pourrait donc nous permettre de transposer ces nouvelles connaissances dans d'autres contextes situationnels. Bref, cette nouvelle perspective analytique pourrait s'avérer d'une intéressante utilité afin de mieux comprendre comment la dérive d'une entreprise, d'un parti politique ou bien d'une fonction publique peut être intimement liée à l'absence de contrepoids efficaces à l'endroit de son ou de ses instances d'autorité.

L'accomplissement de notre ouvrage est intrinsèquement lié aux études expérimentales de Stanley Milgram. En effet, ayant mené à l'éclosion de la plus grande étude empirique réalisée sur l'obéissance à l'autorité, les expériences de ce chercheur nous offrent un point d'ancrage d'une grande qualité. À ce sujet, on se doit de noter que la valeur des études expérimentales de Stanley Milgram provient surtout de l'intérêt qu'elles portent à l'action concrète des individus. En ce sens, il s'agit là d'une approche des plus objectives puisque la détermination de la présence ou de l'absence d'obéissance est seulement et uniquement attribuée à partir de l'observation du « comportement » du sujet, soit lorsque ce dernier accepte ou refuse d'obéir à l'ordre de commettre un acte d'une cruauté excessive à l'endroit d'une victime innocente.

Stanley Milgram a été en mesure de découvrir à quel point la disposition des facteurs situationnels pouvait agir sur l'augmentation ou la diminution de la propension des gens « bien ordinaires » à faire preuve d'obéissance destructrice. Par l'entremise de ses différentes variantes et reproductions à travers le monde, ce type d'expérience a aussi contribué à l'éclosion d'un important recueil de données empiriques sur l'obéissance à l'autorité. À cet égard, on se doit de souligner à quel point il nous semble des plus intrigants de constater la présence d'une étonnante variation dans l'intensité du phénomène observé à l'extérieur des États-Unis. En effet, lorsqu'on analyse la totalité des expériences qui ont procédé en concordance avec la 2<sup>e</sup> variante du modèle de base de Stanley Milgram, il nous est possible de remarquer que, contrairement au taux d'obéissance de 62.5% chez les sujets Américains, les sujets Italiens et Allemands ont, tous deux, récolté un taux de 85%, alors que, d'un autre côté, les sujets Anglais et Australiens ont respectivement obtenu un taux de 50% et de 40%. Jusqu'à ce jour, l'importante variation des taux d'obéissance entre ces cinq pays de culture occidentale demeure inexpiquée.

La variation du phénomène observé nous amène à étudier certains facteurs qui pourraient expliquer pourquoi, lorsqu'à l'intérieur d'un même contexte situationnel, les sujets d'un pays démontrent une plus forte propension à obéir que ceux qui proviennent d'un autre pays. Dans cette optique, c'est donc en ayant pour objectif de découvrir l'identité de ces éléments, qui se situent à l'extérieur du cadre expérimental, que nous croyons qu'il soit des plus pertinents de recourir, dans la deuxième partie de notre mémoire, à la mise en œuvre d'une analyse comparative des facteurs sous-jacents à l'obéissance à l'autorité.

Notre étude comparative se présente comme étant le point de départ d'une recherche exploratoire sur les prédispositions socioculturelles qui incitent ou inhibent la propension des êtres humains à faire preuve d'obéissance destructrice. Portant une attention particulière à l'analyse des valeurs subjectives communes, notre recherche procède à partir de l'imbrication du résultat des études expérimentales qui ont été réalisées pour les États-Unis, l'Italie, la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Australie, avec celui des données de sondage agrégées des vastes enquêtes du World Values Surveys.

Tout en se situant en continuité avec les propos et les hypothèses avancés dans le travail de conceptualisation de Stanley Milgram, nous allons faire une vérification des liens d'association entre la variation dans nos données expérimentales et la disposition des valeurs culturelles recensées dans nos cinq pays. À cet effet, on se doit de souligner que nos variables indépendantes vont spécifiquement refléter l'intérêt que l'on porte au potentiel explicatif de l'enseignement de l'altruisme et à la tolérance, ainsi qu'à l'endroit de l'ouverture des différentes populations envers le boycott, la grève illicite et la signature de pétition.

Nous croyons que nos variables indépendantes offrent une bonne piste de départ pour expliquer les différents niveaux d'obéissance. À ce sujet, on se doit de mentionner que les deux thèmes que nous allons aborder concordent aussi, respectivement, avec les grandes lignes de la théorie de l'apprentissage social et du concept de protestation contre l'élite. Dans cette optique, il est important de

reconnaître que ces pistes d'enquête nous dirigent, à la fois, vers une prise de conscience au niveau de l'attitude des individus au sein du « cadre familial », ainsi qu'à l'égard de l'ouverture manifestée chez ces mêmes personnes envers l'utilisation des modes de participation politique non conventionnels sur la « place publique ». De ce fait, une synthèse adéquate de notre questionnement sur l'obéissance à l'autorité pourrait donc être rédigée comme suit :

En tenant compte des taux d'obéissance recensés pour les États-Unis (62%), l'Italie (85%), la République fédérale d'Allemagne (85%), l'Australie (40%) et la Grande-Bretagne (50%), nous désirons savoir s'il serait possible d'expliquer la teneur de cette importante variation du phénomène observé à partir d'une interrogation sur l'importance attribuée à l'enseignement des valeurs fondamentales de l'altruisme et de la tolérance, ainsi qu'à l'égard de l'ouverture manifestée à l'endroit de l'utilisation du boycott, de la grève illicite et de la signature de pétition.

Ce mémoire sera subdivisée en deux parties. En premier lieu, notre recherche fera état des principales caractéristiques du modèle expérimental de Stanley Milgram, de ses différentes variantes et reproductions à travers le monde, suivie d'une analyse détaillée au niveau de la cohérence et de la logique qui découle de l'enchaînement des idées et des arguments de l'auteur à l'égard du phénomène observé. Finalement, nous terminerons cette première partie avec l'élaboration d'un bilan critique des études expérimentales de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité.

La seconde partie de notre mémoire sera consacrée à la mise en œuvre de notre étude comparative. Après avoir souligné les raisons qui nous ont conduits vers l'utilisation d'une approche culturelle pour l'accomplissement de notre recherche, nous ferons état des considérations théoriques que nous avons retenues pour la sélection de nos variables indépendantes. La présentation des liens d'association sera principalement exposée par l'entremise d'analyses bivariées, soit des tableaux de dispersion et des tests de corrélation. En dernier lieu, nous effectuerons une brève discussion de l'implication de nos découvertes, suivi d'un rappel sur l'importance qui doit être attribuée à l'étude de ce phénomène dans le présent contexte du débat sur l'éthique et la recherche scientifique.

## 1<sup>ère</sup> partie:

### **Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An experimental view***

En 1963, le *Journal of Abnormal and Social Psychology* publie un article de Stanley Milgram intitulé « Behavioral study of obedience ». D'une demi-douzaine de pages, ce texte fait la présentation des résultats préliminaires d'une étude expérimentale sur l'obéissance à l'autorité. Démontrant que 65% des sujets qui ont participé à cette expérience n'ont pas réussi à désobéir à l'ordre d'infliger des sévices de plus en plus douloureux à une victime innocente, l'auteur témoigne de la pertinence de la thèse d'Hannah Arendt sur la banalité du mal et parvient, de ce fait, à remettre en question les précédentes préconceptions des membres de la communauté scientifique à l'endroit des causes possibles de l'Holocauste. Finalement, après plus d'une décennie de débats sur la signification des résultats observés, Stanley Milgram récidive et signe en publiant « *Obedience to Authority: An experimental view* » (1974), un ouvrage synthétique et conceptuel sur l'ensemble de ses expériences précédentes en ce domaine.

Cette première partie de notre mémoire se consacre à la description et à l'analyse du travail intégral de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité. Comme point de départ, nous croyons qu'il s'agit là d'un élément fort important puisque c'est par l'entremise de cette analyse détaillée de l'environnement expérimental que nous pourrons mieux situer la valeur et l'authenticité des expériences que nous utiliserons subséquemment dans notre propre étude

comparative sur les prédispositions socioculturelles qui incitent ou inhibent la propension des êtres humains à faire preuve d'obéissance destructrice.

### 1.1 : Le modèle expérimental

L'expérience de base se déroule au prestigieux laboratoire d'interaction de l'Université Yale. Les sujets sont recrutés par l'entremise d'une annonce dans un journal local de New Haven au Connecticut, ainsi que par la voie d'une sollicitation directe par la poste. Comme nous pouvons le constater au Tableau I, les participants sont des hommes âgés de 20 à 50 ans, qui proviennent de différentes origines socioprofessionnelles.<sup>1</sup> En guise de compensation pour leur déplacement et leur participation, chacun des sujets reçoit, dès son entrée au laboratoire, la somme de 4.50\$.<sup>2</sup>

**Tableau I**

<b>La distribution des arrière-plans socioprofessionnels et de l'âge des sujets dans l'expérience de base de Stanley Milgram</b>				
<b>Origines socioprofessionnelles</b>	<b>20 à 29 ans</b>	<b>30 à 39 ans</b>	<b>40 à 50 ans</b>	<b>Pourcentage (Origines socioprofessionnelles)</b>
Ouvriers qualifiés et non qualifiés.	4	5	6	37.5
Ventes, col blancs, entrepreneurs.	3	6	7	40.0
Professionnels	1	5	3	22.5
<b>Pourcentage (Âge)</b>	<b>20</b>	<b>40</b>	<b>40</b>	<b>100</b>

<sup>1</sup> Stanley Milgram, « Behavioral study of obedience », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 67, (1963), 371-378.

<sup>2</sup> Ce montant n'implique aucune autre obligation ultérieure à celle de s'être présenté à l'heure et à la date prévue.

Officiellement, l'objectif de l'expérience en laboratoire porte sur la mémoire et l'apprentissage. Dans cette discipline bien particulière, l'expérimentateur souligne, de façon convaincante, l'importance qui doit être attribuée à l'étude d'un élément encore largement inconnu, soit l'effet de la punition dans le processus d'apprentissage.<sup>3</sup> Évidemment, il s'agit là d'un leurre puisque cette « fausse recherche » n'est qu'une façade pour mieux traiter du véritable phénomène de l'obéissance à l'autorité. Néanmoins, c'est par l'emploi de cette ruse que l'expérimentateur parvient à justifier les différentes procédures à venir, dont l'utilisation d'un générateur de choc comme moyen d'infliger les punitions à la victime.

Trois individus participent à l'expérience. « L'expérimentateur », joué par un professeur de biologie de 31 ans, est vêtu d'un long manteau de couleur grise et donne l'impression d'être un chercheur sérieux, impassible et austère. « L'élève », qui s'avère être un collaborateur informé au sein de l'équipe de Stanley Milgram, est joué par un comptable sympathique de 47 ans. Finalement, la position de « moniteur » est assignée au sujet de l'expérience. À ce propos, le choix des rôles entre le moniteur et l'élève se fait à partir d'un tirage au sort. Toutefois, il s'agit là d'une manœuvre truquée puisque le confédéré obtient toujours le rôle de l'élève.

Suite à l'assignation des rôles, le moniteur et l'élève sont amenés dans une salle adjacente au laboratoire d'interaction. L'élève est prié de s'asseoir sur une chaise électrique munie de ganses de restriction. D'après l'expérimentateur,

---

<sup>3</sup> Les propos de l'expérimentateur au cours de cette phase importante de l'expérience ont été transcrits à l'Annexe 1.

l'immobilisation est nécessaire afin de prévenir tous mouvements excessifs lors de la distribution des chocs. En réalité, cette procédure a pour objectif de montrer au sujet qu'il est désormais impossible pour l'élève de s'échapper de sa présente situation. Une électrode est attachée au poignet de celui-ci, suivi d'une pâte d'appoint pour empêcher l'apparition de brûlures. Répondant à une question plantée d'avance par rapport à l'intensité des chocs, l'expérimentateur souligne que malgré l'éventuelle sévérité des décharges électriques, celles-ci ne conduisent pas à des dommages permanents.<sup>4</sup>

De retour au laboratoire d'interaction, l'expérimentateur complète la formation du moniteur en lui faisant part des diverses procédures à suivre au cours de l'expérience. Ainsi, via l'utilisation d'un interphone, le moniteur est donc chargé de lire une série de paires de mots à l'élève et puis d'indiquer le premier mot d'une paire, suivi de quatre possibles associations. Les réponses, qui sont reçues et analysées à partir de quatre commutateurs lumineux et numérotés, correspondent aux leviers qui peuvent être pressés par l'élève dans la salle adjacente. Tout au long de l'expérience, le moniteur doit annoncer le résultat de chaque épreuve à haute voix. En cas d'erreur, celui-ci doit mentionner la bonne réponse, ainsi que la puissance de la décharge électrique qui s'en suit. En dernier lieu, le moniteur a aussi l'obligation d'augmenter le niveau de choc de 15 volts à chaque fois que l'élève commet une erreur. L'aspect incrémental de l'expérience a ainsi pour objectif de radicaliser de plus en plus la nature destructrice des commandes de l'expérimentateur.

---

<sup>4</sup> Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An Experimental View*, (New York: Harper/Collins, (1974), 19.

Le générateur de choc est composé de 30 leviers. Ceux-ci correspondent à une tension électrique de 15 à 450 volts. Une vignette dans le coin gauche souligne les principales caractéristiques de l'appareil et son lieu de fabrication.<sup>5</sup> En plus des cadrans, des commutateurs et des lumières de signalisation, des étiquettes verbales ont été apposées pour chaque groupe de quatre leviers.<sup>6</sup> Finalement, pour éliminer les doutes face à l'authenticité de l'appareillage, le sujet reçoit un choc d'une tension de 45 volts avant le début de l'expérience. À cet effet, on se doit de souligner qu'il s'agit là de la seule véritable décharge électrique qui sera donnée. Ainsi, peu importe l'intensité des réactions de l'élève, ce dernier ne sera jamais réellement violenté par le sujet participant.

## 1.2 : Les incitations verbales

Lorsque le moniteur hésite trop longuement à effectuer son « devoir », l'expérimentateur peut intervenir selon quatre types d'incitations verbales. Voici dans l'ordre, les quatre phrases clefs qui sont utilisées, une à la suite de l'autre, afin de retenir le sujet dans son rôle de simple exécutant.

1. Please continue, or, please go on.
2. The experiment requires that you continue.
3. It is absolutely essential that you continue.
4. You have no other choice, you *must* go on.

<sup>5</sup> Voici la description de l'engin: « SHOCK GENERATOR, TYPE ZLB, DYSON INSTRUMENT COMPANY, WALTHAM, MASS. OUTPUT 15 VOTLS-450 VOLTS ». Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An Experimental View*, 20.

<sup>6</sup> De gauche à droite, il était inscrit: « Slight Shock, Moderate Shock, Strong Shock, Very Strong Shock, Intense Shock, Extreme Intensity Shock, Danger : Severe Shock, ». Les deux derniers leviers indiquaient « XXX », soit une intensité au-delà des normes maximales. Id.

L'expérimentateur a aussi la possibilité de recourir à d'autres types d'incitations lorsque le sujet tente de s'informer à propos de la victime, ou bien lorsqu'il est question de la responsabilité de l'un ou de l'autre. Dans cette situation particulière, l'expérimentateur avise à nouveau que, même si les chocs électriques peuvent être douloureux, ceux-ci n'occasionnent pas de blessures permanentes. À d'autres occasions, ce dernier peut aussi réaffirmer que la totalité de l'expérience est sous sa responsabilité et qu'il faut donc poursuivre les exercices peu importe si l'élève décide de protester.

### **1.3 : Le contre-courant**

En guise de contre-courant aux directives de l'expérimentateur, deux principaux types de rétroaction ont été testés entre 1961 et 1963. Dans la variante de base, lorsque l'élève reçoit la décharge électrique de 300 volts, celui-ci se met à frapper sur le mur d'une façon très énergique. Après cet événement, l'élève refuse de répondre aux questions. Le manque de collaboration de l'élève est alors considéré comme étant une « erreur », ce qui en résulte d'un nouveau choc électrique, et ce, jusqu'au niveau maximal de 450 volts.

À partir de la 2<sup>ème</sup> variante, un nouveau contrepoids est introduit via l'utilisation des rétroactions vocales. Chacune des réactions de l'élève est ainsi coordonnée selon le niveau de voltage octroyé par le moniteur. Très brièvement, le script est construit comme suit:<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An Experimental View*, 22-23.

En général, l'élève ne démontre aucun signe de malaise avant la décharge de 75 volts. Toutefois, dès cet instant et jusqu'au choc de 105 volts, celui-ci va émettre un faible grondement. À 120 volts, l'élève lance un cri énergique et fait savoir au moniteur et à l'expérimentateur que les chocs deviennent de plus en plus douloureux. À 135 volts, des gémissements sont entendus et à 150 volts, celui-ci lance un cri encore plus fort et déclare qu'il s'objecte dorénavant à poursuivre cette douloureuse expérience. À 180 volts, l'élève se met à hurler frénétiquement, il n'est plus capable de soutenir la douleur des chocs électriques. À 270 volts, l'élève lance un cri d'agonie, il demande et supplie les personnes en charge de le libérer. À 300 volts, la victime continue d'hurler de désespoir et déclare qu'il ne répondra plus aux questions du moniteur.

À ce stade, Stanley Milgram remarque que la plupart des sujets se tournent vers l'expérimentateur. Toutefois, dans la vaste majorité des cas, ce n'est pas pour arrêter l'expérience, mais bien pour recevoir d'autres commandes afin de pouvoir faire face à cette malencontreuse « perturbation » des règles préétablies. Demeurant calme et impassible, l'expérimentateur souligne qu'un tel manquement doit être considéré comme une erreur, ce qui doit s'en suivre d'une décharge électrique. À 315 volts, après avoir hurlé violemment, l'élève réaffirme, énergiquement, qu'il n'est plus un participant dans cette expérience inhumaine et demande à nouveau d'être relâché immédiatement. Suite au choc de 330 volts, ce dernier ne donne plus aucun signe de vie. Qu'à cela ne tienne, le moniteur poursuit l'administration des décharges électriques, encore et encore, jusqu'à l'atteinte du niveau maximal de 450 volts.

#### **1.4 : L'anxiété et le traitement post-expérimental**

Tout au long de l'expérience, le niveau d'anxiété du moniteur tend à augmenter au fur et à mesure que les ordres de l'expérimentateur rentrent en contradiction avec ses propres valeurs morales. Dans certains cas, l'anxiété provoquée est si élevée que le sujet commence à démontrer des signes d'évitement, de refoulement et de panique. Lorsque l'expérience prend fin, en plus du débriefing habituel, il s'en suit un traitement et un suivi post-expérimentaux très minutieux. À cet égard, au-delà des explications à propos du véritable objectif de l'étude expérimentale, on y fait aussi l'introduction d'une approche thérapeutique qui permet d'effectuer une « réconciliation » entre le sujet et la victime. Élaboré afin de supporter la prise de décision de chaque individu, on y explique, par exemple, à tous les sujets obéissants, que leur réaction était tout à fait « normale » et que l'angoisse qu'ils avaient vécue était largement partagée par l'ensemble des participants.<sup>8</sup> Finalement, après quelques mois, ceux-ci reçoivent un rapport officiel de l'expérience, ainsi qu'un nouveau questionnaire post-expérimental. Entre autres, ce deuxième débriefing permet d'avoir accès à l'opinion et aux sentiments des sujets par rapport à leur propre collaboration antérieure, ce qui s'avère une intéressante innovation pour ce type de recherche.

#### **2 : Les résultats observés**

Cette section se consacre à la présentation des résultats observés suite aux multiples variantes du modèle expérimental de Stanley Milgram. Ainsi, tant pour l'expérience de base que pour chacune de ses dix-sept variations, nous allons

---

<sup>8</sup>Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An Experimental View*, 24.

faire état des suites des diverses modifications du modèle expérimental. Dans cette optique, nous croyons qu'il s'agit là d'un élément essentiel à notre démarche scientifique puisque ce n'est qu'avec l'imbrication de la totalité de ces expériences qu'il nous est possible, tant soit peu, de délimiter les contours du phénomène observé par Stanley Milgram.

Tout d'abord, pour l'ensemble des études expérimentales mises en œuvre entre 1961 et 1963, il faut se rappeler qu'il n'y a que la version de base qui s'est effectuée sans la présence de rétroactions vocales. À cet égard, le résultat de cette première expérience va révéler un taux d'obéissance de 65%. D'une étonnante intensité, cela nous amène à comprendre que sur les 40 sujets qui ont participé dans cette expérience initiale, 26 d'entre eux, soit deux personnes sur trois, ont continuellement accepté d'obéir à l'ordre d'infliger des décharges électriques d'intensité croissante à une victime innocente jusqu'au maximum de 450 volts. Observant une moyenne générale de 405 volts, il nous est aussi possible de remarquer que même ceux qui ont arrêté l'expérience n'ont pas réussi à le faire avant la décharge de 300 volts et après la décharge de 390 volts. Dans cette optique, non seulement cette expérience permet-elle de constater la présence d'un taux d'obéissance d'une troublante intensité parmi les gens « bien ordinaires » des États-Unis, ce qui va avoir pour conséquence de bouleverser l'entendement de la communauté scientifique américaine, mais tout autant, cette première étude expérimentale souligne aussi à quel point la zone de désobéissance demeure des plus restreintes.

La 2<sup>ème</sup> variante se consacre à l'augmentation de la crédibilité des plaintes de la victime via l'introduction des rétroactions vocales. Faisant preuve d'une étonnante persistance, cette expérience va démontrer un taux d'obéissance de 62.5%. Dans cette optique, par la similarité du résultat de cette première variation avec celui du modèle de base, nous pouvons donc remarquer que, peu importe la qualité ou la quantité des plaintes de la victime, le sujet participant semble toujours demeurer très constant quant à la prédominance accordée à la position d'autorité.

Les troisième et quatrième variations du modèle expérimental vérifient l'impact d'un accroissement de la proximité entre le sujet et la victime. Ainsi, dans la 3<sup>ème</sup> variante, les deux individus sont situés dans la même salle, soit à 1.65 mètre l'un de l'autre, alors que dans la 4<sup>ème</sup> variante, en plus du facteur de proximité, on y fait aussi l'incorporation d'un élément de contrainte physique. Plus précisément, dans cette quatrième expérience, lorsque la victime refuse de continuer, le sujet reçoit l'ordre de saisir le bras de ce dernier et de l'installer sur une plaquette métallique afin que les décharges électriques soient infligées en bonne et dû forme. Au total, avec un taux de 40% d'obéissance dans la 3<sup>ème</sup> variante et de 30% dans la 4<sup>ème</sup> variante, ces deux expériences confirment une tendance générale, soit que l'accentuation du facteur de proximité et l'incorporation de la contrainte physique peuvent entraîner une diminution significative du taux d'obéissance.

La 5<sup>e</sup> variante se déroule dans le sous-sol du laboratoire d'interaction de l'Université Yale. Située dans une salle beaucoup plus modeste, cette expérience

incorpore aussi de nouvelles rétroactions vocales. Entre autres, après s'être assis sur la chaise électrique, l'élève mentionne qu'il possède une très légère insuffisance cardiaque. De ce fait, lors des chocs de 150, 195 et 330 volts, celui-ci va déclarer qu'il ressent un malaise au niveau du cœur. L'hypothèse avancée est que ce type de facteur devrait avoir pour conséquence d'inciter le moniteur à désobéir davantage aux ordres de l'expérimentateur. Pourtant, en bout de ligne, en constatant un taux d'obéissance de 65%, on se doit de remarquer que ces nouvelles lamentations n'ont décidément pas été d'une grande efficacité face à l'influence de l'expérimentateur.

La 6<sup>ème</sup> et la 9<sup>ème</sup> variantes sont faites par une deuxième équipe où les traits de personnalité chez l'élève et l'expérimentateur ont été renversés. Ainsi, dans cette expérience, l'élève adopte une attitude sérieuse et austère, alors que l'expérimentateur donne l'impression d'être une personne fort sympathique. En ce sens, l'idée est de savoir si l'obéissance pourrait être reliée aux caractéristiques personnelles des individus. Démontrant un affaiblissement mitigé du phénomène, la 6<sup>e</sup> variante recueille un taux d'obéissance de 50%. Dans la 9<sup>ème</sup> variante, on y fait aussi l'incorporation d'un « contrat » verbal entre l'élève et l'expérimentateur. Il est alors indiqué qu'en cas de malaise, l'élève a le droit de mettre un terme à l'expérience. Toutefois, lorsque celui-ci fait cette requête à 150 volts, l'expérimentateur refuse et demande au moniteur de continuer l'expérience. Logiquement, cette trahison devrait conduire à une perte considérable de légitimité. Avec un taux d'obéissance de 40%, cette chute nous semble

authentique, quoiqu'il soit important de souligner qu'il ne s'agit là que d'une baisse de 10% par rapport à la 6<sup>ème</sup> variante.

La 7<sup>ème</sup> variante porte sur la proximité de l'individu en position d'autorité. Après avoir informé l'élève et le moniteur des instructions et des procédures à suivre, l'expérimentateur quitte le laboratoire et donne la suite de ses ordres par téléphone. L'objectif est de mesurer l'impact de son absence. Dans son ensemble, le comportement du sujet sera profondément affecté par ce nouveau contexte situationnel. En effet, l'absence de l'expérimentateur provoque une baisse du taux d'obéissance de l'ordre de 42.5% par rapport à la 5<sup>ème</sup> variante. Ainsi, dans cette expérience, seulement 22.5% des sujets ont continué à sévir contre la victime innocente.

La 8<sup>ème</sup> variante implique la participation de 40 femmes. L'objectif de cette expérience est de faire la lumière sur la portée de deux prémices en psychologie sociale, soit la tendance chez les femmes d'avoir des résultats beaucoup plus élevés dans les tests de conformité et, en contreparties, le fait d'être moins agressives et de manifester une plus grande empathie envers les autres. Cependant, avec un taux de 65%, le résultat de cette expérience démontre que les femmes et les hommes sont identiques en matière d'obéissance à l'autorité.

Pour la 10<sup>ème</sup> variante, l'expérience se déplace dans un quartier industriel de Bridgeport. Située dans un immeuble défraîchi, cette étude expérimentale ne démontre aucun lien avec l'Université Yale. Avec un taux d'obéissance de 47.4%,

l'auteur soutient qu'il s'agit là d'un affaiblissement significatif, mais « limité », par rapport aux autres variantes expérimentales. À notre avis, il s'agit là d'une expérience fort intéressante puisqu'elle démontre que près de la moitié des sujets ont accepté d'électrocuter une innocente victime sans même questionner la légitimité de toute l'opération. Dans cette optique, il est donc possible de concevoir que n'importe quel charlatan moyennement bien préparé pourrait, lui aussi, inciter ce même 47.4% des sujets à commettre divers actes de torture sans la moindre remise en question de son autorité et de son expertise en la matière.

La 11<sup>ème</sup> variante permet au sujet de choisir le niveau de voltage qui doit être administré à l'élève. Tout comme la 7<sup>ème</sup> variante, cette expérience en est une de contrôle par rapport à la théorie freudienne des « tendances agressives ». Obtenant un taux d'obéissance de 2.5%, la thèse sur l'agressivité instinctive des sujets fait donc preuve d'une considérable désuétude pour expliquer les principaux mécanismes qui gouvernent le comportement des êtres humains, lorsque ceux-ci se retrouvent au sein d'une structure hiérarchique.

La 12<sup>ème</sup> variante porte sur la réaction du moniteur lorsque l'élève demande d'être électrocuté contre l'avis de l'expérimentateur. Comme l'indique l'absence de toutes personnes se rendant jusqu'à 450 volts (0%), dans ce renversement des rôles, malgré les demandes continues de l'élève pour continuer cette expérience à tout prix, tous les sujets ont suivi les ordres de l'expérimentateur.

Dans la 13<sup>ème</sup> variante, au lieu de recevoir les directives d'un expérimentateur, c'est un second participant (un confédéré) qui donne l'ordre au sujet d'augmenter, progressivement, l'administration des décharges électriques. En obtenant un taux d'obéissance de 20%, cette expérience démontre à quel point la perception d'être en présence d'une autorité inauthentique tend à augmenter la désobéissance des individus. Au sein de la variante 13<sup>(b)</sup>, on y fait une modification des procédures pour distinguer la réaction du sujet participant lorsque son refus d'obéir aux ordres de l'expérimentateur inauthentique amène ce dernier à prendre charge de l'administration des décharges électriques. Recueillant un taux de 68.75%, cette variante nous indique que, pour un bon nombre de sujets, le refus d'électrocuter personnellement une victime innocente ne rend pas inacceptable le fait de participer, en tant que simple « spectateur », à la séance de torture proférée par une source d'autorité inauthentique.

La 14<sup>ème</sup> variante amène l'expérimentateur à prendre le rôle de l'élève afin de prouver que les chocs, bien que douloureux, n'occasionnent pas de blessures permanentes à la peau. Cette situation permet de voir la réaction du sujet participant lorsque c'est l'élève, dans le rôle de l'expérimentateur, qui lui ordonne d'électrocuter la nouvelle victime. Le résultat de cette expérience est frappant. En effet, comme l'indique le taux d'obéissance de 0%, même si l'expérimentateur était désormais dans le rôle de l'élève, celui-ci n'avait assurément pas pour autant perdu de sa véritable autorité.

La 15<sup>ème</sup> variante introduit un deuxième expérimentateur dans l'expérience. Lorsque le premier expérimentateur demande au sujet de continuer malgré les supplices de l'élève, le second est en désaccord avec ce dernier. Étant d'une égale expertise en la matière, cette situation semble avoir pour conséquence d'inciter le sujet à choisir l'option la plus valable des deux, soit celle qui concorde le mieux avec sa propre conscience, ce qui en a résulté d'un taux d'obéissance de 0%.

La 16<sup>ème</sup> variante fait l'observation du comportement du sujet lorsque, face à l'absence de l'élève d'origine, le second expérimentateur accepte de prendre le rôle de ce dernier afin de terminer l'expérience. Le résultat qui en découle nous indique que, dans un contexte où il y a deux sources d'autorité, une fois que le second expérimentateur prend le rôle de l'élève, celui-ci semble complètement dépossédé de son statut et de ses privilèges initiaux. Désormais perçu comme un « simple » participant, le taux d'obéissance devient conforme à l'expérience de base, soit de l'ordre de 65%.

La 17<sup>ème</sup> variante fait l'incorporation de l'influence des pairs comme contre-courant aux directives de l'expérimentateur. Dans cette expérience, l'auteur observe le comportement du sujet alors que celui-ci fait parti d'une équipe avec deux autres moniteurs (des confédérés). Étant assigné à l'attribution des décharges électriques, soit le rôle déterminant de cette expérience, l'auteur pose la question à savoir si le sujet accepterait toujours les ordres de l'expérimentateur si ses propres coéquipiers faisaient, tour à tour, preuves de désobéissance lors des

décharges de 150 et de 210 volts. À cet égard, en récoltant un taux d'obéissance de seulement 10%, le résultat de cette 17<sup>ème</sup> variante nous permet effectivement de conclure que la désobéissance des deux autres moniteurs a eu pour conséquence de légitimer le refus subséquent du sujet envers les ordres de l'expérimentateur. Dans un autre ordre d'idée, la variante 17<sup>(b)</sup> nous renseigne sur les conséquences de ce même type d'expérience lorsque la pression du groupe est en faveur de l'instance en position d'autorité. Recueillant un taux d'obéissance de 72.5%, cet exercice nous démontre comment l'influence des pairs peut tout aussi bien renforcer le pouvoir de commandement de l'expérimentateur.

La 18<sup>ème</sup> variante accentue le renversement de la pression du groupe via l'assignation du rôle de subsidiaire au véritable sujet de l'expérience. Dans cette expérience, l'idée est de savoir si ce changement de position pourrait avoir une influence sur l'intensité de la réaction du sujet envers les actes d'obéissance destructrice de ses coéquipiers. À cet égard, le résultat de cette variante est sans équivoque. En effet, recueillant un taux d'obéissance de 92.5%, cette expérience nous démontre à quel point l'assignation d'une position en retrait chez le sujet participant parvient à réduire drastiquement toutes tentatives de résistance face à l'influence favorable des pairs avec les directives de l'expérimentateur.

## **2.1 : Conclusion**

Dans son ensemble, l'attention que nous avons portée aux diverses variantes du modèle expérimental nous permet déjà de mieux comprendre jusqu'à quel point l'intensité du phénomène observé est largement tributaire du contexte

situationnel de chaque expérience. L'imbrication de ces multiples variantes nous amène donc à rehausser notre estimation de la valeur scientifique des découvertes empiriques de Stanley Milgram.

Avec l'analyse des résultats des quatre premières expériences, ainsi que via les 7<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> variantes du modèle expérimental, il nous est premièrement possible de souligner l'impact du facteur de proximité sur la propension des individus à faire preuve d'obéissance destructrice. En effet, comme nous avons pu le constater à maintes reprises, dès que la victime se rapproche du sujet ou que, inversement, l'expérimentateur s'éloigne de celui-ci, il s'ensuit toujours d'une importante diminution du taux d'obéissance.

Dans un autre ordre d'idée, l'analyse des résultats des 13<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, et 15<sup>ème</sup> variantes nous permet de remarquer à quel point l'influence de l'expérimentateur semble largement tributaire de l'image qu'il projette en tant que seule source légitime et authentique d'autorité. Ainsi, lorsqu'un autre participant est amené à prendre le « rôle » de l'expérimentateur, ou bien lorsqu'il y a un désaccord entre deux expérimentateurs d'une égale autorité, il en a toujours résulté une diminution considérable des taux d'obéissance.

Finalement, par rapport aux 17<sup>èmes</sup> et la 18<sup>ème</sup> variantes, nous pouvons clairement percevoir que l'ajout de la pression du groupe peut autant diminuer ou bien renforcer l'influence de l'expérimentateur. Ainsi, autant l'incorporation de ce vecteur de « conformité » peut sembler des plus bénéfiques lorsqu'il fonctionne

sous la forme d'un contrepoids aux directives de l'expérimentateur, que cette même pression collective peut provoquer l'émergence d'un contexte situationnel extrêmement contraignant face à toutes tentatives de contestation à l'endroit des commandements de la source d'autorité.

### **3 : Les reproductions du modèle expérimental**

Le modèle expérimental de Stanley Milgram a été reproduit à plus d'une quarantaine de reprises. À cet égard, il est à remarquer que ces expériences proviennent surtout des années soixante et soixante-dix, alors qu'au cours des décennies suivantes, les nouvelles règles d'éthiques de l'*American Psychological Association* ont poussé les recherches en ce domaine vers d'autres méthodes d'observation, telles l'introspection, l'estimation et l'utilisation des jeux de rôle. Dans son ensemble, de par l'étendue des débats qui ont été soulevés par rapport au cadre expérimental comme lieu de recherche en sciences sociales, nous croyons qu'il soit pertinent de débiter notre recension des diverses reproductions du modèle expérimental de Stanley Milgram avec l'analyse de deux études en parallèles qui se sont effectuées « sur le terrain ». Suite à cela, notre attention se dirigera vers les principales reproductions réalisées à l'extérieur des États-Unis, pour terminer avec une exposition très concise des autres expériences notables qui se sont basées sur le modèle de Stanley Milgram.

#### **3.1 : Le contexte hospitalier**

Semblable aux recherches de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité, Hofling, Brozman, Dalrymple, Graves et Pierce (1966) analysent le comportement

des infirmières lorsqu'elles sont en présence d'instructions illégales et n'ont pas la possibilité d'entrer en contact avec leurs supérieurs et/ou collègues. L'expérience se fait dans un hôpital et à l'insu des infirmières. Le scénario va comme suit; Par téléphone (1<sup>ère</sup> violation), un médecin inventé (2<sup>ème</sup> violation) ordonne à une infirmière d'administrer le double de la dose limite (3<sup>ème</sup> violation) d'un médicament non vérifié (4<sup>ème</sup> violation) à un patient situé dans une salle adjacente. Juste avant que celle-ci entre dans la chambre du patient pour administrer le médicament, l'intervention d'un psychiatre termine l'expérience et procède au débriefing de l'infirmière. Le taux d'obéissance est impressionnant. Sur 22 infirmières, 21 ont obéi aux commandes du médecin. Dans la condition de contrôle (questionnaire), dix infirmières graduées sur douze et chacune des 21 étudiantes infirmières ont soutenu qu'en aucun cas, elles auraient suivi les directives du médecin.

Une dizaine d'années plus tard, Rank et Jacobson (1977) reproduisent l'expérience de Hofling et al. Toutefois, ceux-ci y incorporent de sérieuses modifications, dont les plus importantes sont : l'utilisation d'un médicament que les infirmières connaissent très bien (Valium), l'ordre d'administrer une dose de 3 à 15 fois supérieures à ce qui est recommandé, la possibilité de rentrer en contact avec leurs superviseurs et/ou collègues de travail et l'utilisation des seules infirmières qui avaient préalablement consenti à participer à d'éventuelles expériences. Au total, deux infirmières sur 18 vont obéir aux directives du médecin, dix autres ont communiqué avec leurs superviseurs et/ou collègues, mais seulement après avoir obtenu la dose prescrite, et les six dernières ont refusé promptement de coopérer dès le départ. Finalement, dans la condition de contrôle (questionnaire), les 34

infirmières ont soutenu qu'en aucun cas, elles auraient suivi les directives du médecin.

### **3.2 : L'Italie: L. Ancona et R. Pareyson (1968)**

Ancona et Pareyson effectuent l'une des premières reproductions du modèle expérimental à l'extérieur des États-Unis. Avec la participation de 40 Italiens, cette expérience avec rétroaction vocale obtient un taux d'obéissance de 85%. De plus, par l'entremise d'un questionnaire post-expérimental, les auteurs classifient et divisent leurs sujets en deux groupes de 17 personnes. D'après leurs calculs, au sein du premier groupe, les individus auraient obéi parce qu'ils faisaient confiance à l'expérimentateur. Inquiets du traitement qu'ils infligeaient à la victime, ceux-ci tendent à accepter leur part de responsabilité. Le deuxième groupe est, quant à lui, constitué d'individus qui auraient plutôt obéi parce qu'il s'agissait d'un ordre en provenance d'une personne en position d'autorité. Portant peu d'attention à la victime, ces derniers minimisent l'étendue de leurs propres responsabilités, ce qui dénote une intéressante similitude avec le travail de conceptualisation de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité.

### **3.3 : L'Afrique du Sud: D. M. Edwards et al. (1969)**

Edwards et al. (1969) reproduisent le modèle expérimental en Afrique du Sud. Les auteurs sont des étudiants de l'Université Witwatersrand à Johannesburg. Conséquemment, on se doit de noter que cette reproduction a été réalisée sous la supervision du Dr. L. Melamed, dans le cadre d'un cours de psychologie sociale. 16 individus (hommes et femmes) ont participé à cette

expérience. Mentionnée brièvement dans l'ouvrage décisif de Stanley Milgram, ainsi que dans un article de Thomas Blass sur le même sujet, cette étude expérimentale avec rétroaction vocale révèle un taux d'obéissance de 87.5%.

### **3.4 : La République fédérale d'Allemagne : David Mark Mantell (1971)**

David Mark Mantell reproduit les études expérimentales de Stanley Milgram en République fédérale d'Allemagne. 101 hommes, de 19 à 45 ans, participent à l'une ou l'autre des trois variantes utilisées. Dans la version avec rétroaction vocale, 85% des sujets ont obéi jusqu'à la toute fin, 52% pour la version « sans légitimité », et 7% dans la version de « contrôle ». En collaboration avec Robert Panzarella (1973), David Mark Mantell examine aussi l'attitude des sujets par l'entremise de questionnaires post-expérimentaux. À partir de cette opération, les deux auteurs perçoivent une absence de lien significatif entre l'obéissance et la déresponsabilisation des sujets participants. De ce fait, contrairement aux découvertes d'Ancona et Pareyson (1968), Mantell et Panzarella vont contester la valeur explicative du concept de l'état agentique de Stanley Milgram.

### **3.5 : L'Australie: Kilham W. et Mann L. (1974)**

Kilham et Mann reproduisent le modèle expérimental de Stanley Milgram en Australie. Avec la participation de 25 femmes et de 25 hommes, cette expérience est la seule à démontrer une différence significative du taux d'obéissance entre les deux sexes. Utilisant une version légèrement modifiée de la variante avec rétroaction vocale, qui devait pourtant accroître l'influence de l'expérimentateur, ceux-ci vont néanmoins découvrir un taux d'obéissance de 40% chez les hommes

et de 16% chez les femmes. À cet égard, les auteurs soutiennent toutefois que ce dernier résultat pourrait être tributaire de la perception, chez le sujet féminin, d'une alliance implicite avec le deuxième moniteur (une confédérée). Finalement, l'insertion d'un « coordonnateur transmetteur » parvient à démontrer que les sujets participants qui ont joué ce rôle d'intermédiaire dans cette expérience étaient significativement plus obéissants que les « moniteurs exécutants ».

### **3.6 : La Grande-Bretagne: Burley P. M. et McGuinness J. (1977)**

Burley et McGuinness reproduisent le modèle expérimental en Angleterre. 24 jeunes hommes de l'Université de Glasgow participent à cette expérience. Utilisant la version avec rétroaction vocale, cette réplique révèle un taux d'obéissance de 50%. L'originalité de cette expérience provient surtout de l'implication du classement de chacun des sujets dans le *Social Intelligence Test*, ce qui permet aux auteurs de découvrir une différence significative entre la moyenne d'intelligence sociale chez les obéissants et les désobéissants (106.20 vs 126.30).

### **3.7 : Autres reproductions notables**

Parmi les autres extensions et répliques notables du modèle expérimental de Stanley Milgram, les deux expériences de Shanab et Yahya (1977, 1978) notent l'absence de liens significatifs entre la propension à obéir à l'autorité et le sexe des participants. Effectué en Jordanie, au Moyen-Orient, le taux d'obéissance recensé dans ce pays s'avère très similaire à la moyenne occidentale, soit de 62.5% chez les universitaires et de 73% chez les enfants de 6 à 16 ans.

Finalement, dans la version de « contrôle », seulement 12.5% ont infligé le niveau maximal de décharge électrique.

Bock et Warren (1972) portent, quant à eux, leur attention sur l'influence du niveau de religiosité. D'après le résultat de leur étude expérimentale sur une trentaine d'individus, ceux-ci découvrent que, contrairement à bien des présupposés, ce ne sont pas les religieux fervents ni les athées qui sont les plus susceptibles de faire preuve d'obéissance destructrice, mais bien les individus qui se disent « modérés ». En effet, dans cette expérience, les « modérés » présentent une moyenne de 409 volts de décharge électrique sur la victime, alors que les fervents religieux se situent à 225 volts et les athées à 319 volts.

Finalement, on se doit aussi de mentionner, brièvement, les reproductions de L. Kohlberg (1969) sur les individus ayant une cote élevée au sein du test de jugement moral, de Z. I. Youssef (1968) sur l'effet d'une victime de race différente, de Brief, Buttram, Elliott, Reizenstein et McCline (1995) sur l'utilisation de la race comme critère de sélection et de Meeus et Raaijmakers (1995) sur la violence dans le contexte bureaucratique.

#### **4 : L'explication du phénomène selon Stanley Milgram**

Cette section nous fait part de l'interprétation de Stanley Milgram à propos des causes fondamentales de l'obéissance à l'autorité. Dans son ensemble, il nous sera donc possible de voir comment l'auteur explique l'essence même du phénomène observé. Brièvement, c'est en ayant recours à la perspective

cybernétique de l'évolutionnisme que Stanley Milgram postule que l'obéissance à l'autorité provient, en partie, des caractéristiques endogènes de l'espèce humaine, avant de poursuivre son ouvrage de conceptualisation via l'embranchement des multiples vecteurs d'influences exogènes. Autrement dit, il s'agit donc d'une tentative d'explication globale qui prend son point de départ auprès des éléments de « l'innée », pour mieux élaborer, via l'introduction de la notion d'état agentique, sur les « acquis » sociétaux qui conduisent les individus à se détourner de leur propre intériorité pour satisfaire aux exigences des diverses sources d'autorité.

#### **4.1 : La variante cybernétique de l'évolutionnisme**

La perspective cybernétique de l'évolutionnisme est le point d'ancrage du travail de conceptualisation de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité.<sup>9</sup> Dans son ensemble, cela implique la reconnaissance qu'à partir d'un long processus évolutionnaire, certaines spécificités comportementales ont été, lentement et progressivement, adaptées afin de maximiser les possibilités de survivance de l'espèce. Citant Ross W. Ashby sur cette notion, l'auteur soutient que:

"The organisms we see today are deeply marked by the selective action of two thousand million years attrition. Any form in any way defective in its power of survival has been eliminated; and today the features of almost every form bear the marks of being adapted to ensure survival rather than any other possible outcome. Eyes, roots, cilia, shells and claws are so fashioned as to maximize the chance of survival. And when we study the brain we are again studying a means to survival." (Stanley Milgram 1974, 127; Ross W. Ashby 1956, 196).

---

<sup>9</sup> À cet égard, l'étude de la cybernétique porte principalement sur l'évolution des mécanismes de contrôle et de régulation. L'utilisation de ce modèle théorique a été, pendant de longues années, confinée à l'analyse du fonctionnement des automates. Toutefois, à partir des écrits de Weiner (1950) et de Ashby (1956), ce concept s'est progressivement transposé dans ce qui est désormais considéré comme étant la variante cybernétique de l'interprétation du processus évolutionnaire.

En ce sens, l'intégration de l'espèce humaine au sein de plusieurs types d'organisation sociale est une des principales conséquences de cette infatigable poursuite vers l'accroissement du niveau de survivance. L'avantage qualitatif résultant de cette adhésion à la vie communautaire est indéniable. En effet, la valeur fonctionnelle d'un groupement ordonné et discipliné d'individus est, évidemment, de beaucoup supérieure à celle d'une foule chaotique et totalement désorganisée. Toutefois, autant cette situation permet-elle de maximiser la sécurité et l'utilité de tous et chacun, qu'en contrepartie, cette insertion volontaire au sein d'une structure hiérarchique ne peut mener qu'à la réduction de l'autonomie de chaque individu, puisque l'efficacité d'une telle organisation sociale ne peut être maximisée que s'il y a cessation d'une parcelle d'indépendance des unités au profit de l'ensemble.

Afin de mieux saisir la signification de ce vaste processus évolutif, Stanley Milgram présente l'étendue de ses propres réflexions via l'utilisation d'une analogie tirée du modèle cybernétique. Partant du modèle homéostatique de Cannon (1932), Stanley Milgram entreprend le développement de son explication comme suit;<sup>10</sup>

Considérons un ensemble d'automates, a, b, c, et ainsi de suite. Chacun de ceux-ci fonctionne en régime autarcique, complètement isolé les uns des autres. Comme chez l'être humain, l'automate exige l'entrée d'éléments nutritifs pour se maintenir en bon état. Afin de combler ce besoin, celui-ci possède différents

---

<sup>10</sup> Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An Experimental View*, 126-134.

appareillages, que ce soit pour rechercher, digérer ou bien transformer son environnement sous une forme nutritive utilisable. Lorsqu'il y a insuffisance, l'organisme provoque le déclenchement d'une pulsion qui, quant à elle, signale l'obligation d'entreprendre les procédures appropriées pour rétablir la stabilité du système. Dans le cadre d'un fonctionnement où il y aurait plusieurs automates au sein d'un même secteur géographique, les pulsions instinctuelles de ces derniers doivent être régulées via l'insertion d'un mécanisme inhibitoire. En effet, découlant d'un emprunt à la psychanalyse, ce dispositif, qui s'apparente au « surmoi » de l'être humain, s'avère d'une importance capitale puisqu'il empêche les automates d'agir les uns contre les autres pour assouvir leur propre besoin nutritionnel.

Toutefois, bien qu'ils puissent désormais fonctionner sans courir le risque d'être confondus pour une parcelle nutritive, cela ne change pas pour autant l'omniprésence de la vocation autarcique des organismes ainsi constitués. En effet, tant chez l'automate que chez l'être humain, l'atteinte d'une véritable coopération intragroupe requiert l'insertion d'un deuxième mode de fonctionnement, qui permet de sublimer la préséance des prérogatives endogènes au profit d'une régulation située à l'extérieur de chaque organisme. Étant dès lors momentanément relevé de ses fonctions, l'enclenchement de ce nouveau mode de fonctionnement provoque donc l'émergence de plusieurs types d'organisation sociale, dont la structure pyramidale de chaîne de commandement, où chaque composante du système fonctionne, à la fois, en tant que « contrôleur » et « contrôlée ».

Ainsi, cela nous amène à percevoir que c'est à partir de l'évolution progressive de l'espèce humaine que celle-ci a été entraînée vers un mode d'opération dualiste. Fonctionnant de façon autonome lorsqu'elle est seule ou bien en tant que simple composante d'un système lorsqu'elle se situe à l'intérieur d'une structure hiérarchique, voilà la voie pour l'atteinte de l'ultime phase de la maximisation de l'efficacité, voilà comment il se fait également qu'une personne peut « penser » d'une certaine façon lorsqu'elle fonctionne librement, tout en « agissant » d'une tout autre manière suite à son insertion au sein d'un quelconque groupement organisationnel.<sup>11</sup>

#### **4.2 : L'état agentique**

Généré à partir de ses propres réflexions en la matière, l'état agentique de Stanley Milgram est, à la fois, un état de pensée et un état d'être. Brièvement, ce concept est le reflet d'une pleine actualisation de la prédisposition des individus à recevoir et à effectuer les commandes d'une instance en position d'autorité. S'imbriquant en continuité avec la perspective cybernétique de l'évolutionnisme, cette variable explicative fait appel à plusieurs composantes, dont les conditions antécédentes à l'obéissance à l'autorité, les facteurs contraignants, l'effet d'adaptation, le pouvoir de définition et l'aspect incrémental des procédures. Ainsi,

---

<sup>11</sup> À cet égard, que ce soit au sein des études expérimentales basées sur le modèle de Stanley Milgram, que parmi celles de Hofling et al (1966) et de Rank et Jacobson (1977) qui se sont produites « sur le terrain », on constate la présence d'une minimisation drastique et continue des « prédictions » du taux d'obéissance par rapport à ce qui est observé dans la réalité, et ce, peu importe si les prédictions proviennent d'étudiants, d'experts ou bien de gens ordinaires. Ainsi, conformément aux propos de Stanley Milgram, plusieurs éléments de preuve semblent donc nous amener à concevoir la possibilité qu'un individu puisse effectivement « penser » d'une certaine façon lorsqu'il est autonome (en effectuant une prédiction) mais « agit » différemment lorsqu'il se situe à l'intérieur d'un cadre organisationnel (la réalité observée de l'expérience). L'étendue de ce phénomène, qui est défini comme étant le résultat d'une « erreur d'attribution fondamentale », est traitée beaucoup plus en détail dans l'ouvrage de Lee Ross (1977).

c'est par l'entremise du traitement de ces multiples éléments d'information et d'explication qu'il nous sera possible de mieux comprendre comment, d'après l'auteur, l'insertion au sein d'une structure hiérarchique peut amener un individu à percevoir ses propres actions comme étant le résultat d'une volonté extérieure et supérieure à lui-même.

#### **4.2.1 : L'état agentique : Les conditions antécédentes**

Stanley Milgram développe deux catégories de conditions antécédentes. La première porte, principalement, sur la socialisation à l'obéissance à l'autorité. À cet égard, l'auteur souligne que, dès son plus jeune âge, l'être humain est contraint d'agir en concordance avec des règles et des normes qui sont extérieures à lui-même. À chaque étape de sa vie, celui-ci apprend à quel point l'obéissance est une condition préalable à toutes possibilités d'ascension sociale. Toutes déviations et/ou désobéissances à l'égard des règles établies ne peuvent qu'entraîner de fâcheuses conséquences. Le résultat convoité est une constante, soit d'inculquer à l'enfant, à l'adolescent et à l'adulte que l'obéissance est l'unique axiome qui peut lui permettre de fonctionner en harmonie au sein d'un système hiérarchique. L'exigence de satisfaire aux besoins des parents, des professeurs et des employeurs conduit, inexorablement, à l'internalisation d'un ordre social fondé sur la sublimation des volontés individuelles. L'omniprésence de ce même mode de fonctionnement, situé dans tous les principaux lieux de socialisation, inhibe le développement de l'esprit critique et parvient à servir, plus ou moins explicitement, de tremplin à l'actualisation du potentiel des êtres humains à s'introduire, de plein gré, au sein d'un état agentique.

La seconde catégorie porte sur les conditions antécédentes immédiates. Beaucoup plus spécifique, cette section se consacre à l'énumération des différents facteurs qui ont entraîné les sujets participants à adopter une perspective favorable aux directives de l'expérimentateur. Tout d'abord, conformément à la nature contextuelle de l'autorité, l'une des principales conditions au passage vers l'état agentique découle du postulat que, peu importe la complexité d'une situation, il est toujours possible d'identifier quelqu'un qui est « en charge » du bon déroulement des opérations. Cette particularité peut être perçue un peu partout, que ce soit chez le quincaillier, le dentiste, dans l'armée, voire même à l'intérieur d'une organisation communautaire. Lorsque le sujet se présente au laboratoire, celui-ci est déjà, inconsciemment, à la recherche d'une personne, n'importe quelle personne, en position d'autorité. Dès que l'expérimentateur s'identifie et souligne qu'il est le seul responsable de l'expérience, tout ce qui s'en suit devient clair et bien ordonné. Ainsi, comme d'habitude, après avoir constaté l'absence d'anomalie (ex : un expérimentateur âgé de 4 ans, et/ou vêtu d'un habit de prêtre) le sujet accepte le rôle qu'on lui assigne et se satisfait de maintenir, parfois à tout prix, l'harmonieuse relation qu'il possède et/ou prétend posséder avec son supérieur.

#### **4.2.2 : L'état agentique : L'autorité impersonnelle**

L'étude de ce phénomène doit aussi tenir compte de l'émergence des instances d'autorité impersonnelle. D'après Stanley Milgram, c'est ce qui distingue le plus l'époque moderne et post-moderne des époques antérieures. Faisant référence à la transformation qui s'est effectuée par rapport à la légitimation du pouvoir de commander, l'auteur remarque que, contrairement à l'autorité

personnelle d'autrefois, dorénavant, la simple indication d'un grade, d'un diplôme ou d'un accoutrement spécifique peut amener une panoplie d'individus à se soumettre pleinement à l'autorité d'un pur étranger. Comme cela a été observé dans la variante 10, cet élément est loin d'être banal puisque c'est précisément cette source d'autorité impersonnelle qui a conduit 47.5% des sujets à électrocuter une victime innocente jusqu'au voltage maximal de 450 volts.

#### **4.2.3 : L'état agentique : Les facteurs contraignants**

L'état agentique s'accompagne de multiples facteurs de contrôle et de restriction. Projetant l'image de l'immutabilité du contexte situationnel, ces facteurs contraignants empêchent l'actualisation des volontés individuelles en action. Ainsi, bien que la plupart des sujets ont manifesté, à quelques reprises, leur profond désaccord avec les ordres de l'expérimentateur, en bout de ligne, il s'avère que seulement une personne sur trois a réussi, en moyenne, à arrêter l'expérience avant son terme. En ce sens, cette sous-section de l'état agentique traite donc des principaux facteurs qui permettent de maintenir l'emprise de la structure hiérarchique sur les individus.

##### **4.2.3.1 : L'effet d'adaptation**

Stanley Milgram fait une analogie avec le déroulement d'une réunion entre le président d'une entreprise et ses employés pour illustrer à quel point l'adaptation des subordonnées est un phénomène tout à fait naturel dans la réalité quotidienne de notre époque. Pour tous et chacun, l'effet d'adaptation s'avère un des moyens

les plus sûrs pour maximiser ses propres possibilités d'avancement au sein d'une quelconque structure hiérarchique.

À l'intérieur du cadre expérimental, l'effet d'adaptation se manifeste dans l'attention presque exclusive que le moniteur attribue à l'endroit de sa relation avec l'expérimentateur. Évidemment, cette posture n'avantage certainement pas la cause de l'élève! En effet, puisque le moniteur est si bien concentré à maintenir une relation harmonieuse avec son supérieur, il n'est pas surprenant de constater que, dans la vaste majorité des cas, même les cris et les supplices de la victime n'ont pas été suffisants pour contrebalancer l'emprise de l'expérimentateur sur le sujet participant.

#### **4.2.3.2 : La définition de la situation**

En deuxième lieu, le pouvoir de définir la situation possède aussi une très grande influence dans le maintien de l'individu à l'intérieur d'un état agentique. Ayant un effet similaire à celui de l'endoctrinement via l'utilisation de la propagande, cette action permet de modifier et de contrôler le cadre perceptuel des individus au profit de la volonté de l'instance en position d'autorité. Autrement dit, sous l'égide de cette influence, la « moralité » d'une action peut facilement s'éloigner des conséquences directes qu'elle provoque puisque la valorisation d'une action devient intrinsèquement liée à l'accomplissement des commandes transmises par la sacro-sainte autorité.

#### **4.2.3.3 : L'aspect incrémental des procédures**

Finalement, l'aspect incrémental et séquentiel des procédures peut aussi s'avérer des plus pernicious en tant que facteur ligotant. Cela provient surtout du fait que, passé le stade des 150 volts, les décharges électriques subséquentes entraînent, presque inévitablement, le sujet à percevoir l'accomplissement de sa tâche comme étant le seul moyen de justifier les gestes qu'il vient tout juste de poser. En effet, passé cet instant, tout arrêt de l'expérience impliquerait l'admission, pour le sujet, de sa propre incompétence à faire preuve d'un bon jugement « moral » ou d'une bonne « efficacité » comportementale. Ne pouvant plus faire alliance avec l'élève, puisqu'il vient tout juste de le violenter, et craignant d'être isolé comme ce dernier s'il refuse les ordres de l'expérimentateur, le sujet est donc entraîné vers une situation où ce n'est que par l'entremise de l'obéissance à l'autorité qu'il peut s'assurer de maintenir un semblant de sa propre intégrité personnelle.

#### **4.3 : Conclusion**

Dans son ensemble, le travail de conceptualisation de Stanley Milgram fait preuve d'une remarquable qualité. Prenant son point d'ancrage auprès de la perspective cybernétique de l'évolutionnisme, son analyse parvient à démontrer comment, par l'entremise d'un vaste processus évolutionnaire, un mode fonctionnement dualiste s'est, lentement et progressivement, construit au sein même des caractéristiques intrinsèques de l'espèce. L'être humain est donc prédisposé à faire preuve d'obéissance dès qu'il se retrouve à l'intérieur d'une structure hiérarchique. Cependant, bien que l'auteur nous fait prendre conscience

des excès qui peuvent résulter de cette réorientation du mécanisme inhibitoire, cela ne l'empêche pas non plus de nous faire valoir les avantages incontournables qui découlent de ce mode de fonctionnement. Il y a ainsi un élément fort remarquable qui peut être élucidé à partir de cette prise en compte, soit que le phénomène de l'obéissance doit, en soi, être considéré comme étant au-delà d'une simple distinction entre le bien et le mal.

Toutefois, bien qu'elle s'avère des plus pertinentes à notre esprit, il faut se rappeler que la perspective cybernétique de l'évolutionnisme n'est que le point de départ dans l'analyse définitive de Stanley Milgram. En effet, c'est surtout avec l'imbrication de l'état agentique que ce dernier nous permet de mieux saisir comment l'influence de ces déterminants multifactoriels peut entraîner un individu « bien normal » à infliger des décharges électriques de plus en plus douloureuses à une victime innocente. D'une remarquable cohérence, ce tout nouveau concept est largement corroboré par les résultats des variantes et des reproductions du modèle expérimental. En ce sens, que ce soit au niveau des conditions antécédentes immédiates ou bien à l'égard des facteurs contraignants, les hypothèses de Stanley Milgram semblent donc effectivement correspondre à la réalité du monde complexe.

## **5 : Bilan critique sur l'obéissance à l'autorité**

Cette section se consacre à l'établissement d'un bilan critique à l'endroit des études expérimentales de Stanley Milgram. Tout d'abord, nous allons diriger notre attention sur l'utilité théorique de ses expériences et de l'impact qu'elles ont eu

dans l'approfondissement des connaissances sur la nature du comportement humain. Après cela, nous évaluerons la teneur et la valeur des reproches qu'ont formulés les adeptes de l'école déontologique à propos du modèle expérimental et de son auteur. Ainsi, c'est en effectuant une analyse approfondie des critiques et des répliques des principaux acteurs qui ont participé à cette discussion qu'il nous sera possible de parvenir à une meilleure compréhension de la valeur globale des études expérimentales de Stanley Milgram sur le phénomène de l'obéissance à l'autorité.

### 5.1 : L'utilité théorique des expériences

Transcendant toutes disciplines, les études expérimentales sur l'obéissance à l'autorité ont autant capté l'intérêt des commentateurs sociaux (Giffin 1983; Krauthammer 1985; Shnayerson 1973; S. J. Singer 1991), des économistes (Akerlof, 1991), des éducateurs (Atlas 1985), des philosophes (Patten 1977), des politologues (Helm et Morelli 1979; 1985) ainsi que celui des psychologues.<sup>12</sup> Parmi les thèmes et les discussions qui se sont inspirés des observations et des explications de Stanley Milgram, nous pouvons remarquer la présence des articles sur l'éthique d'entreprise (Ferrell et Gardiner 1991), la psychologie militaire (Guimond, Kwak et Langevin 1994) et le Droit (Koh 1997).<sup>13</sup> Toutefois, c'est surtout à propos des recherches sur la torture, l'Holocauste (Browning 1992; Katz 1993; Goldhagen 1996; Blass 1998) et le massacre de Mai Lay (Baron et Byrne 1977; David Myers 1983) que le travail de conceptualisation de Stanley Milgram a fait

<sup>12</sup> Thomas Blass, « The social psychology of Stanley Milgram », dans M. P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, Vol. 25, (San Diego: Academic Press, 1992), 295.

<sup>13</sup> Thomas Blass, « The Milgram paradigm after 35 years: Some things we now know about obedience to authority », *Journal of Applied Social Psychology*, 29, 955-78, (1999).

preuve d'une utilité exemplaire dans l'atteinte d'une meilleure compréhension du phénomène observé. De ce fait, il est important de souligner que la force première de cet instrument théorique est, sans aucun doute, sa grande capacité de généralisation auprès des différentes manifestations de l'obéissance à l'autorité.

Évidemment, la valeur explicative des concepts et théories qui découlent de l'observation du comportement des individus ne peut cependant pas prétendre au même degré d'exactitude que ce que l'on retrouve dans le domaine des sciences exactes. En effet, comme cela nous est clairement indiqué à plusieurs reprises, il serait illusoire de prétendre que le pouvoir de coercition de l'expérimentateur puisse refléter la même intensité et la même extensivité que ce que possédait, par exemple, le commandant d'un camp de concentration durant la Deuxième Guerre Mondiale. Toutefois, au-delà de ces divergences de gradation, il n'en demeure pas moins qu'en bout de ligne, tous deux fonctionnent à partir des mêmes déterminants, c'est-à-dire en concordance avec les mêmes mécanismes de régulation qui distinguent les possibilités d'actions du contrôleur sur le contrôlé. Corroboré d'autant plus par l'entremise des témoignages d'agresseurs, de témoins et de victimes de tels événements, voilà ce qui permet au travail conceptuel de Stanley Milgram de se maintenir à l'avant-scène des possibles et pertinentes explications de l'obéissance à l'autorité, que ce soit au sujet des camps de concentration, du massacre de My Lai ou bien, plus récemment, par rapport à l'institutionnalisation de la torture comme méthode d'extraction de l'information dans les prisons de Guantanamo Bay et d'Abu Ghraib (Spritzler 2004).<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> <http://www.jacksonprogressive.com/issues/iraq2002/pogo062404.html>

## 5.2 : L'environnement expérimental

Loin de recevoir que des acclamations, la publication des études expérimentales sur l'obéissance à l'autorité a provoqué toute une controverse dans le domaine des sciences sociales. Tout au long de ce débat, Diana Baumrind va s'avérer l'une des plus audacieuses et virulentes critiques de Stanley Milgram. Étant, à la fois, le reflet et la principale représentante du courant de l'école déontologique, l'experte clinicienne rejette, catégoriquement, la valeur scientifique des expériences sur l'obéissance à l'autorité. La position de Diana Baumrind se distingue par son refus d'accorder à de multiples phénomènes, dont celui de l'obéissance et de la suggestibilité, la possibilité d'être adéquatement dupliqués à l'intérieur du cadre expérimental.

"The laboratory is not the place to study degree of obedience or suggestibility, as a function of a particular experimental condition, since the base line for these phenomena as found in the laboratory is probably much higher than in most other settings. Thus experiments in which the relationship to the experimenter as an authority is used as an independent condition are imperfectly designed for the same reason that they are prone to injure the subjects involved." (Diana Baumrind 1964, 421).

Recevant, entre autres, l'appui de Herbert Kelman et Rom Harré, l'experte clinicienne maintient que, contrairement à tous les autres milieux, l'environnement du laboratoire scientifique ne peut pas constituer un bon endroit pour étudier ce type de phénomène puisque l'effet du cadre expérimental prédispose les sujets participants à agir selon les volontés de l'expérimentateur. Dans cette optique, loin d'avoir découvert un phénomène d'envergure, les faits et gestes observés au cours des études expérimentales de Stanley Milgram ne seraient rien d'autre que le résultat prévisible de l'insertion des sujets au sein du laboratoire scientifique. La

même expérience située dans un tout autre lieu aurait donné, selon ses dires, des résultats significativement moins élevés en matière d'obéissance à l'autorité. Ce faisant, la portée de cette critique vise donc à atteindre un objectif bien précis, soit de discréditer l'ensemble des résultats observés en un seul mouvement. En effet, dès que l'on accepte ce postulat de départ, soit que les données qualitatives et quantitatives de Stanley Milgram proviennent d'un contexte si distinctement particulier qu'elles ne parviennent plus à correspondre à aucun autre environnement, il s'en suit que toutes tentatives d'analyses, de réflexions et de généralisations à partir de ces observations soient scientifiquement inutilisables.

Cependant, comme nous allons le démontrer, cette logique argumentative s'avère néanmoins fondée sur une profonde surestimation de l'influence du cadre expérimental. En effet, tel que révélé par Stanley Milgram dans une de ces répliques suite aux propos de Diana Baumrind, il ne suffit que de tenir compte du niveau de variation à travers les différentes variantes du modèle de base pour que la thèse de l'experte clinicienne devienne caduque.<sup>15</sup> Autrement dit, si l'on suppose que l'obéissance des sujets provient de l'environnement du laboratoire, alors comment peut-on expliquer que dans certains cas, le tout-puissant cadre expérimental ne parvient même pas à obtenir un taux supérieur ou égal à 1%, ni même à faire preuve d'une certaine constance parmi les dix-huit configurations du modèle de base? D'ailleurs, même l'étude de Hofling et al. (1966), qui s'est pourtant fait « sur le terrain », soit à l'intérieur d'un environnement naturel et où la supervision constante de l'expérimentateur était supprimée, a démontré une

---

<sup>15</sup> Stanley Milgram, « Subject reaction: The neglected factor in the ethics of experimentation », *Hastings Center Report* (1977b), 19-23.

alarmante propension chez les sujets à obéir aux commandes illégales d'un médecin inventé de toutes pièces!

Décidément, cette thèse que défendent la plupart des adeptes de l'école déontologique fait donc preuve d'une profonde inefficience pour expliquer l'étendue du phénomène observé. Après tout, comment pourrait-on définir autrement une position dont le postulat de départ est contredit, tour à tour, par l'ensemble des données empiriques sur les diverses manifestations de l'obéissance à l'autorité?

De ce constat, on se doit de conclure qu'il serait forcément erroné de prétendre que la subordination des sujets soit intrinsèquement tributaire de la simple insertion des individus à l'intérieur du cadre expérimental. Ainsi, bien qu'il soit raisonnable de penser que le contexte du laboratoire scientifique puisse influencer le comportement des individus, rien ne permet de croire que ses effets soient d'une telle ampleur ou d'une telle unicité qu'il ne soit plus possible de comparer cette pression structurelle avec ce que l'on rencontre dans toutes autres formes organisationnelles, que ce soit sous l'égide du cadre familial, dans une entreprise, un syndicat, une église, un parti politique ou bien à l'intérieur d'une instance gouvernementale.

### **5.3 : Les approches alternatives**

Plusieurs membres de la communauté scientifique ont soutenu qu'il aurait été beaucoup plus approprié d'étudier l'obéissance à l'autorité à partir des

approches introspectives, prédictives, ou bien, comme le souligne O'Leary, Willis et Tomich (1970), Don Mixon (1972) et Daniel Geller (1978), via l'utilisation des jeux de rôles. En effet, contrairement au modèle expérimental de Stanley Milgram, ces approches alternatives offrent l'avantage de ne pas causer la moindre tension ni la moindre déception chez les sujets participants. Bref, il nous est suggéré que les recherches sur l'obéissance à l'autorité auraient bien pu s'accomplir tout en se maintenant en concordance avec les préceptes de l'école déontologique.

Par rapport à ces suggestions, Stanley Milgram entreprend la défense de son approche expérimentale en nous révélant les sérieuses carences de l'introspection et des enquêtes prédictives. Pour ce faire, ce dernier s'appuie sur trois vagues d'estimations qui se sont effectuées auprès des étudiants, des adultes de classe moyenne, et des psychiatres de l'Université Yale. Les résultats de ces enquêtes sont concluants. En effet, dans chacun des cas, le taux d'obéissance recueilli par introspection était inexistant, alors qu'à propos d'une prédiction auprès des « gens ordinaires », même les psychiatres ont fait preuve d'une profonde inefficience en prédisant que seulement 1% des sujets pourraient obéir jusqu'à la décharge de 450 volts. Toutes ces estimations sont donc parfaitement en ligne avec ce que Lee Ross (1977) va définir plus tard comme étant le résultat d'un phénomène généralisé d'erreur d'attribution fondamental. Dans cette optique, en concordance avec les recherches de Stanley Milgram, Jones et Nisbett (1971), Lee Ross (1977) et de Taylor et Fiske (1978), ces révélations nous illustrent donc clairement à quel point l'utilisation des approches introspectives et prédictives, bien qu'elles soient pertinentes dans d'autres domaines, font preuve d'une constante

sous-estimation du taux d'obéissance, ce qui ne peut que les empêcher d'être des alternatives valables à l'approche expérimentale qui nous concerne.

Pour ce qui est des jeux de rôle de O'Leary et al. (1970), Don Mixon (1972) et Daniel Geller (1978), on se doit de reconnaître que ceux-ci semblent présenter une alternative beaucoup plus fructueuse que la démarche introspective et prédictive. Reproduisant adéquatement les différentes étapes du processus qui entraîne le sujet à l'intérieur d'un état agentique, ces expériences ont effectivement obtenu des taux similaires à la version authentique de Stanley Milgram. Cependant, d'après L. Freedman (1969) et Arthur G. Miller (1986), cette approche possède une importante limite. En effet, puisque les différentes phases de ces expériences s'effectuent sans la moindre tension, la moindre anxiété et sans aucune déception, la « ressemblance » que l'on recueille au niveau des taux d'obéissance pourrait bien être le résultat d'un tout autre univers de déterminants psychologiques. Autrement dit, malgré tous ses avantages, cette approche demeure encore très en deçà du niveau de certitude scientifique que l'on peut octroyer aux résultats en provenance du modèle expérimental de Stanley Milgram.

#### **5.4 : Conclusion**

Permettant de traiter des thèmes et des événements qui ont trop souvent été relégués dans l'arène du foncièrement « inexplicable », l'analyse des études expérimentales de Stanley Milgram sur l'obéissance à l'autorité nous permet de mieux comprendre comment des gens « bien ordinaires » peuvent être entraînés à commettre sur une victime innocente des actes d'une cruauté excessive. Ayant

largement fait ses preuves, son travail de conceptualisation s'est rapidement propagé tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du domaine de la psychologie sociale. Évalué et réévalué suivant de multiples manifestations du phénomène observé, dont le tout récent article de John Spritzler sur l'institutionnalisation de la torture comme méthode d'extraction de l'information dans les prisons de Guantanamo Bay et d'Abu Ghraib, il va sans dire que, même après plus d'une trentaine d'années de service, l'ouvrage de Stanley Milgram fait décidément preuve d'une pertinence et d'une qualité explicative des plus impressionnantes.

Néanmoins, ceci n'a cependant pas empêché les adeptes de l'école déontologique de faire croisade contre ce type de recherche. En effet, contestant l'environnement du laboratoire et les méthodes de contrôle, leurs interventions nous ont montré à quel point l'opposition entre les adeptes de l'école déontologique et téléologique pouvait donner lieu à des débats d'une rare intensité au sein de la communauté scientifique. Toutefois, d'après notre propre recension sur la teneur et la valeur des critiques formulées à l'endroit des expériences de Stanley Milgram, nous avons remarqué que les adeptes de l'école déontologique se sont révélés beaucoup plus aptes à contribuer à l'émergence d'un débat et d'une polémique de grande envergure sur le rôle l'éthique dans les recherches scientifiques, qu'à construire de solides argumentations contre la validité des données qualitatives et quantitatives des études expérimentales sur l'obéissance à l'autorité. En effet, trop souvent, il nous a été possible de constater à quel point ces derniers se basaient sur de fausses prémisses pour réfuter ou ignorer la pertinence des recherches de Stanley Milgram. À cet égard, en tenant compte de

l'expérience de Bickman et Zarantonello (1978) sur la réaction des individus face à des taux élevés ou faibles d'obéissance et celle de Schlenker et Forsyth (1977) sur la réaction des individus en tenant compte de leurs positionnements idéologiques dans le débat sur l'éthique,<sup>16</sup> serait-il possible, comme le prétend Alan C. Elms (1982) et Arthur G. Miller (1986), que la virulente réaction des adeptes de l'école déontologique soient, en partie, le résultat d'une tentative d'évitement, d'une ultime négation à propos des gestes peu glorifiant qui ont été observés ? Autrement dit:

“that his pioneer work in this field is attacked as being unethical, unjustifiable, uninformative, or any other derogative dismissal, is to be expected, simply because people like to shut their eyes to undesirable behavior, preferring to investigate memory, forgetting of nonsense syllables, conditioned reflexes, span of attention and similar kinds of behavior that do not arouse inner distress and anxiety.” (Milton Erickson 1968, 278).

### **5.5 : Une dimension négligée**

Évidemment, l'ouvrage de Stanley Milgram n'est pas sans reproche. Entre autres, bien que les facteurs situationnels ont été testés et vérifiés minutieusement, il est important de souligner que ce n'est pas nécessairement le même cas à propos du traitement des acquis sociaux. En effet, puisque la socialisation de l'obéissance se rapporte à des éléments et des événements qui se situent en dehors du cadre expérimental, ceux-ci, bien que mentionnés et expliqués en détail, n'ont malheureusement pas été appuyés, testés ou corroborés au même niveau d'exactitude que ce que l'on a constaté par rapport aux facteurs situationnels. Ce faisant, même si les propos et les postulats de l'auteur peuvent s'ancrer plus ou moins à l'intérieur d'une quelconque théorie, rien ne nous indique, par exemple, jusqu'à quel point la transmission de certaines valeurs sociétales

---

<sup>16</sup> Cette expérience fait donc une vérification de la théorie du « tirer le message ».

peut être liée à une augmentation ou une réduction du phénomène observé. Pourtant, il s'agit là d'une partie essentielle à l'explication globale sur l'étendue de l'obéissance à l'autorité. Dans cette optique, c'est donc en ayant pour objectif de combler cette lacune apparente, que nous croyons qu'il soit des plus pertinents de poursuivre l'analyse et la vérification de ces facteurs de socialisation à partir de notre propre étude comparative sur l'obéissance à l'autorité.

## 2e partie: Une étude comparative sur l'obéissance à l'autorité

Cette seconde partie de notre mémoire procède à la réalisation de notre étude comparative sur l'obéissance à l'autorité. Ainsi, en tenant compte des taux d'obéissance qui ont été recueillis pour les États-Unis (62%), l'Italie (85%), la République fédérale d'Allemagne (85%), l'Australie (40%) et la Grande-Bretagne (50%), nous désirons savoir si ces variations du phénomène observé pourraient être liées à des facteurs de convergence et/ou de divergence reflétant des prédispositions socioculturelles des pays et/ou groupes de pays qui nous concernent.

### 1.1 : L'approche théorique

Cette étude exploratoire se base sur l'approche culturelle en politique comparée. De prime abord, nous croyons que cette approche théorique s'avère des plus appropriée puisqu'elle se consacre à l'analyse des toiles et/ou système de significations par lesquelles les gens interagissent quotidiennement dans leurs communautés d'appartenance. La culture est communément définie comme « un ensemble cohérent de code qui rend possible et limite à la fois ce que les gens qui la partagent peuvent faire ou non, ou même imaginer ».<sup>17</sup> Les objets qu'elle privilégie se rapportent aux diverses constructions de valeurs subjectives communes. En ce sens, c'est donc en tenant compte de la présence inégale d'un certain nombre d'attitudes, qui sont considérées comme étant le reflet d'une « propension intérieure à réagir d'une manière spécifique à une situation

---

<sup>17</sup> Mamoudou Gazibo et Jane Jenson, *La politique comparée. Fondements, enjeux et approches théoriques*. (Montréal : Les Presse de l'Université de Montréal, 2004), 269.

donnée », <sup>18</sup> que cette approche théorique va nous entraîner vers une meilleure compréhension des éléments de ressemblances et dissemblances parmi nos cinq populations différentes.

L'approche culturelle renferme toutefois des limites dont on se doit de prendre conscience. Entre autres, il est important de souligner que les critiques portées à son endroit articulent abondamment l'ampleur de ses tendances ethnocentriques et de ses trop nombreuses dérives essentialistes. <sup>19</sup> En effet, puisqu'elle vise à construire une explication globale d'un évènement ou d'un phénomène, cette approche peut facilement entraîner son chercheur, consciemment ou inconsciemment, vers la construction d'une théorie qui peut parfois s'avérer beaucoup trop homogénéisante et réductionniste. Cependant, par l'entremise de mécanismes de contrôle, nous croyons que ces facteurs peuvent être adéquatement contournés. De ce fait, en s'occupant d'une liste de pays qui demeure intrinsèquement liée à une seule et même souche civilisationnelle (Huntington 2000), ainsi qu'en évitant de recourir à l'idée d'avoir découvert les « caractères nationaux » de nos cinq populations, nous croyons qu'il nous sera effectivement possible de minimiser les erreurs d'interprétation au sein de notre analyse sur les prédispositions socioculturelles de l'obéissance à l'autorité.

---

<sup>18</sup> Jean-Marie Denquin, *Science Politique* (Paris, PUF, 1996), 201.

<sup>19</sup> Mamoudou Gazibo et Jane Jenson, *La politique comparée. Fondements, enjeux et approches théoriques*, 294.

## **1.2 : La variable dépendante**

Tout d'abord, notre variable dépendante est une variable construite à partir du taux d'obéissance recueilli pour les États-Unis (62%)<sup>20</sup>, l'Italie (85%), la République fédérale d'Allemagne (85%), l'Australie (40%) et la Grande-Bretagne (50%). À cet égard, il est important de remarquer que nous nous concentrons uniquement auprès des pays de culture occidentale qui ont été examinés en concordance avec les principales caractéristiques de la 2<sup>e</sup> variante du modèle expérimental de Stanley Milgram. En ce sens, nous croyons que les expériences avec rétroactions vocales permettent de maximiser la fiabilité des taux d'obéissance recueillis, puisque dans ce contexte situationnel, les cris et les supplices de la « victime » éliminent toutes possibilités de malentendu à propos des conséquences douloureuses de chaque décharge électrique. Finalement, la crédibilité des résultats de ces expériences se justifie également par les caractéristiques intrinsèques au devis expérimental, dont l'isolement des participants et les méthodes de contrôle qui découlent de l'utilisation méticuleuse des différentes variables situationnelles, ainsi que par l'évaluation de ces diverses reproductions au sein des ouvrages des plus grands experts en ce domaine d'étude, soit Stanley Milgram, Arthur G. Miller et Thomas Blass.

## **1.3 : Les variables indépendantes**

Nos variables indépendantes sont largement tributaires des réflexions de Stanley Milgram. Provenant de plusieurs sources d'inspirations théoriques, son travail de conceptualisation est notre piste de départ pour cette étude comparative.

---

<sup>20</sup> Nous avons arrondi le taux initial de 62.5% au nombre pair le plus près, soit 62%.

Cependant, puisque le concept d'état agentique s'imbrique parfois tout aussi bien à l'intérieur d'autres théories beaucoup plus spécifiques, nous croyons qu'il soit définitivement à notre avantage de tenir compte de ces éléments de convergences au sein même des deux thèmes que nous allons aborder, soit par rapport à l'enseignement des valeurs fondamentales et de l'engagement politique non conventionnel.

### **1.3.1 : L'enseignement des valeurs fondamentales**

Comme nous l'avons précédemment souligné lors de la description des composantes de l'état agentique, la socialisation de l'obéissance à l'autorité fait principalement référence à l'internalisation des règles, des mœurs et des symboles d'une société auprès des individus qui la composent. Perpétuant l'imprégnation de ce qui est collectivement défini comme étant « bon », « juste » et « vrai », Stanley Milgram soutient que c'est par le contexte familial, suivi de l'école et des autres structures hiérarchiques, que l'enseignement des valeurs fondamentales d'une société parvient à modéliser, progressivement, la façon dont les êtres humains perçoivent et interprètent leurs propres milieux.

Dans son ensemble, cette perspective est conforme avec les grandes lignes de la théorie de l'apprentissage social (Sears 1957; Kohlberg 1969, 1984; Bandura 1977). Brièvement, cette théorie postule que le développement du comportement humain est largement tributaire de l'internalisation des indications provenant des expériences et des observations qu'un individu rencontre depuis sa tendre enfance. Faisant référence à l'utilisation des mécanismes de renforcements qui, tôt

ou tard, parviennent à s'édifier en tant que système motivationnel secondaire, soit ce qui peut être défini comme étant l'aboutissement de l'intégration d'un ensemble de règles et de valeurs au sein des façons de faire de tous et chacun, ce processus détermine les conditions dans lesquelles l'individu parvient à s'insérer, consciemment ou inconsciemment, à l'intérieur d'une quelconque communauté d'appartenance.

D'une notoriété considérable en tant qu'outil d'analyse pour le traitement du comportement humain,<sup>21</sup> la théorie de l'apprentissage social nous amène à porter davantage attention à des périodes et des lieux dont l'impact peut s'avérer d'une importance capitale sur le développement de la personnalité. Parmi ceux-ci, avant d'atteindre l'âge adulte, les expériences que l'on rencontre et observe au sein du cadre familial sont d'une influence formatrice des plus manifestes. En effet, c'est à partir de cette période de temps et d'espace que l'individu développe les premiers contours d'une perspective initiale sur le monde et les gens qui l'entourent. Ainsi, dans l'optique où nous avons pour objectif de traiter des tendances lourdes au sein des spécificités socioculturelles des États-Unis, de l'Italie, de la République fédérale d'Allemagne, de l'Australie et de la Grande-Bretagne, nous croyons qu'il soit fort pertinent de commencer cette étude exploratoire à partir de l'importance attribuée à l'enseignement des valeurs fondamentales de l'altruisme et de la tolérance au sein du cadre familial.

---

<sup>21</sup> La théorie de l'apprentissage social a été utilisée, entre autres, dans l'étude du développement des enfants (Robert S. Sears 1957), de l'obéissance (L. Kohlberg 1969, 1984), de l'agression (A. Bandura 1977), de la personnalité (W. Mischel 1976), de la cognition (Rosenthal et Zimmerman 1978) et de la psychopathologie (Wilson et O'Leary 1980).

Le choix de l'altruisme et de la tolérance comme valeurs fondamentales provient d'une lignée impressionnante d'auteurs, d'associations, de mouvements politiques et sociaux qui en ont fait leur propre porte étendard.<sup>22</sup> À travers les sociétés et les cultures, l'altruisme et la tolérance ont une place de choix dans les principes de base des mouvements de démocratisation, de libération, d'aide humanitaire et d'aide au développement. Intimement reliées à « l'instinct sympathique » d'Auguste Comte, ces valeurs quasi-universelles sont aussi un point de référence à l'intérieur de la Charte des Nations Unies, afin d'inhiber ou de contrôler, tant soit peu, la réapparition des excès, des erreurs et des horreurs du passé.

En prenant pour acquis que l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance sont, tous deux, intimement liés à ce que l'on pourrait décrire comme étant la base d'un bon « jugement moral », l'opinion des individus face à la promotion de ces deux valeurs fondamentales devrait donc, logiquement, conduire à un plus grand degré d'actualisation de la désobéissance lorsque confronté à l'ordre d'infliger des sévices corporels d'une extrême gravité auprès d'une innocente victime. En ce sens, conformément à la théorie de l'apprentissage social et du développement des différents niveaux de jugement moral auprès du phénomène de l'obéissance à l'autorité (Kohlberg 1969, 1984), notre première (H1) et deuxième hypothèse (H2) prévoient une relation négative pour chacune de nos deux premières variables indépendantes sur la variable dépendante.

---

<sup>22</sup> Philippe J. Rushton, *Altruism, Socialization and Society* (Englewood Cliffs, N. J.: Prentice-Hall, 1980), 1-2.

Hypothèse 1 : Plus une population pense qu'il soit important d'enseigner l'altruisme à l'intérieur du cadre familial, moins celle-ci devrait faire preuve d'obéissance à l'autorité.

Hypothèse 2 : Plus une population pense qu'il soit important d'enseigner la tolérance à l'intérieur du cadre familial, moins celle-ci devrait faire preuve d'obéissance à l'autorité.

Toutefois, nous convenons néanmoins que ce traitement des valeurs subjectives communes pourrait reposer sur une vision bien particulière de la réalité. Après tout, cela fait souvent partie des difficultés intrinsèques à l'utilisation de l'approche culturelle en politique comparée. Par exemple, dans le cas qui nous concerne, il serait possible d'envisager que le fait de promouvoir l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance soit intrinsèquement tributaire de la perspective ontologique des répondants. Effectivement, peut-être que ceux qui n'ont pas « confiance » envers les gens en général (Almond & Verba 1963; R. Putnam 1993; 1995; 2000) pourraient être portés à négliger l'enseignement de nos deux valeurs fondamentales au profit d'autres préceptes plus en ligne avec leurs propres points de vues.

Cette possibilité nécessite donc un moyen de contourner la limitation initiale de notre première (H1) et deuxième (H2) hypothèses. Ainsi, afin de vérifier plus spécifiquement à quel point nous pouvons nous fier aux résultats obtenus par l'entremise de notre questionnaire sur l'enseignement de l'altruisme et de la

tolérance, nous ajouterons une variable antécédente dichotomique qui contrôlera si ce n'est pas l'influence d'une perspective ontologique basée sur la « confiance » ou la « méfiance » envers les gens en général qui pourrait être le véritable déterminant de l'état de la relation initiale entre nos deux premières variables indépendantes et notre variable dépendante.

### **1.3.2 : L'engagement politique non conventionnel**

Notre intérêt pour l'engagement politique non conventionnel se rapporte à l'imbrication de la socialisation de l'obéissance à l'autorité dans le contexte des « activités de protestations contre l'élite » (Inglehart 1977; 1990; Inglehart et Welzel 2004). Parmi ses formes les plus communes, nous allons porter une attention particulière à l'endroit du boycott, de la grève illicite et de la signature de pétition. Ces modes d'engagement politique non conventionnel nous semblent les plus importants puisqu'ils résultent, essentiellement, de l'action directe des individus, que ce soit en direction des classes dirigeantes d'une entreprise, d'un gouvernement ou d'un système mondial.

La prise en compte des formes d'engagement politique non conventionnel se situe dans un débat de grande envergure avec la thèse de Robert Putnam (2000) sur le déclin du capital social dans les démocraties industriellement avancées. Pareillement aux propos de Barnes, Kaase et al. (1979), Ronald Inglehart et ses acolytes supposent qu'il soit inexact de prétendre que la diminution des taux de participation électorale et du nombre de membres dans les organisations locales puisse être intrinsèquement liée à un affaiblissement de la

vitalité des régimes démocratiques.<sup>23</sup> En effet, loin d'être le signe d'un éventuel désintéressement pour la chose politique, ceux-ci soutiennent que cela serait plutôt le simple résultat d'une extension du répertoire d'action des individus. Ainsi, au lieu de s'engager au sein des réseaux traditionnels de participation de masse, une quantité grandissante d'individus serait désormais beaucoup plus enclin à manifester leurs propres préférences politiques via l'utilisation des méthodes alternatives de protestation.

Dans le cas qui nous concerne, l'opinion des gens à l'égard du boycott, de la grève illicite et de la signature de pétition nous semble particulièrement pertinente puisque cela peut être regardé comme étant, de par leur nature non conventionnelle, le reflet de la perception de nos différentes populations par rapport à la possibilité de mettre en oeuvre des actes de désobéissance à l'encontre des principales sources d'autorité sur la « place publique ». Ainsi, comme le souligne Ronald Inglehart (1977), puisque ces formes de protestation se situent en dehors des cadres organisationnels préfabriqués et enrégimentés par l'élite gouvernante, l'opinion à l'égard de ce type d'activisme social pourrait donc s'avérer fort révélateur de la propension des gens à faire preuve de courage et de détermination à l'endroit des commandements de toutes instances d'autorité. Dans cette optique, c'est en concordance avec les propos de Stanley Milgram sur l'influence de la socialisation de l'obéissance à l'autorité dans l'érosion des possibilités d'actions des individus, ainsi qu'en tenant compte des recherches de Ronald Inglehart sur les modes d'engagement politique non conventionnel, soit

---

<sup>23</sup> À cet effet, voir; Barnes, Kaase et al. (1979), R. Inglehart (1997), R. J. Dalton (2002), Cain, Dalton et Scarrow (2004), Inglehart et Welzel (2004).

plus précisément au sujet de leurs spécificités en tant que facteurs de « protestation contre l'élite », que nos hypothèses H3, H4 et H5 prévoient une relation négative entre chaque forme de participation et la variable dépendante.

Hypothèse 3 : Plus une population fait preuve d'ouverture au sujet du boycott, moins celle-ci devrait faire preuve d'obéissance à l'autorité.

Hypothèse 4 : Plus une population fait preuve d'ouverture au sujet de la grève illicite, moins celle-ci devrait faire preuve d'obéissance à l'autorité.

Hypothèse 5 : Plus une population fait preuve d'ouverture au sujet de la signature de pétition, moins celle-ci devrait faire preuve d'obéissance à l'autorité.

L'interrogation que l'on porte envers les modes de participation politique non conventionnelle nous donne aussi l'opportunité d'insérer cette question à l'intérieur du débat entre Ronald Inglehart et Robert Putnam. En effet, puisqu'il est question de traiter des activités de protestation contre l'élite, il nous est aussi possible de savoir si l'ouverture à l'endroit de l'utilisation du boycott, de la grève illicite et de la signature de pétition ne serait pas conditionnée par la confiance que les gens manifestent à l'endroit des institutions démocratiques. Conséquemment, nous allons donc faire appel à la variable de contrôle basée sur la « confiance » ou la « non confiance » envers l'institution du Parlement pour mieux comprendre l'état de la relation initiale (Hetherington 1998; 1999). Autrement dit, afin de vérifier plus spécifiquement à quel point nous pouvons faire confiance aux résultats obtenus au

sujet de notre questionnaire sur nos trois modes d'engagement politique non conventionnel, nous incluons une variable antécédente dichotomique qui va contrôler chacune de nos relations initiales afin de savoir si ce n'est pas le fait d'avoir « confiance » ou « non confiance » envers l'institution du Parlement qui pourrait être le véritable déterminant de la relation entre notre troisième, quatrième et cinquième variables indépendantes et notre variable dépendante.

## **2.1 : Méthodologie**

L'analyse de la relation entre nos variables indépendantes et notre variable dépendante se fait par les données de l'enquête du « World Values Surveys and European Values Surveys, 1981-1984, 1990-1993, and 1995-1997 ». À cet égard, bien que nous nous concentrons essentiellement à l'étude du sondage de 1981-1984, on se doit de mentionner que cette série d'enquêtes constitue l'une des plus grandes bases de données qu'il nous est possible de consulter sur l'opinion politique et socioculturelle des individus à travers le monde. Résultant d'un travail largement décentralisé, avec des questionnaires qui ont été minutieusement construits, traduits et vérifiés afin de correspondre adéquatement aux langues parlées et écrites des pays recensés, cette série de sondages, bien qu'elle soit le résultat d'un travail en commun de plusieurs chercheurs, est communément identifiée à la personne de Ronald Inglehart, soit le principal investigateur de ce groupe de recherche. Ayant mené à la publication d'innombrables études comparatives, cette série d'enquêtes se doit d'être considérée comme étant d'une remarquable fiabilité pour la recherche sur les facteurs de ressemblance et de dissemblance entre les diverses cultures du monde à notre époque.

Étant adéquatement représentative des populations qu'elles représentent, l'enquête du World Values Surveys de 1981-1984 est basée sur un échantillon de 2325 personnes sondées aux États-Unis, 1348 en Italie, 1305 en République fédérale d'Allemagne, 1228 en Australie et 1231 en Grande-Bretagne. À ce sujet, puisque notre variable dépendante représente une donnée de population, nous avons procédé à l'agrégation des réponses des individus de chaque pays afin d'établir des moyennes nationales pour chaque variable indépendante. En ce sens, on se doit de noter que notre étude comparative se concentre exclusivement sur l'analyse de données agrégées.

## **2.2 : Vérification des hypothèses**

Afin d'analyser la moyenne nationale de l'opinion des populations de chaque pays au sujet de l'association entre l'enseignement des valeurs fondamentales de l'altruisme et de la tolérance et l'obéissance à l'autorité, soit les hypothèses H1 et H2, nous allons faire appel aux questions dichotomiques V19 et V23 du World Values Surveys de 1981-1984.<sup>24</sup> À cet égard, il est important de mentionner que ces deux questions font partie d'un ensemble de onze valeurs. À l'intérieur de cette liste, le répondant a la possibilité de choisir jusqu'à cinq éléments. À notre humble avis, cette limitation des choix est d'une grande utilité puisqu'elle entraîne nécessairement le répondant à réfléchir plus amplement sur

---

<sup>24</sup> Les formulations exactes de toutes les questions utilisées dans cette étude comparative peuvent être consultées en plus de détail à l'annexe no 2. Pour les variables V19 et V23, nous avons standardisé les résultats de chaque réponse de 0 à 1 et nous avons recodé le tout afin que le fait de « mentionner » une valeur soit toujours associé à 1. Finalement, en concordance avec les paramètres habituels, les données manquantes ont reçu un score de 0.5.

ce qui constitue, selon sa propre conscience, les valeurs les plus importantes à enseigner au sein du cadre familial.

Nos deux premières variables indépendantes seront vérifiées par un modèle d'analyse bivarié qui fera appel au coefficient de contingence de Pearson pour mesurer l'intensité et la signification statistique des relations. Le lien d'association entre l'enseignement de nos deux valeurs fondamentales et l'obéissance à l'autorité sera finalement contrôlé par la question dichotomique V27, qui demande au répondant s'il croit que l'on peut faire « confiance » aux autres ou s'il est d'avis qu'on ne peut jamais être trop prudent envers les gens en général, c'est-à-dire qu'il soit préférable de toujours demeurer « vigilant », ou bien, finalement, s'il ne sait pas.<sup>25</sup>

De son côté, l'analyse des liens d'association entre l'engagement politique non conventionnel et l'obéissance à l'autorité, soit les hypothèses H3, H4 et H5, fera appel aux questions V118, V119 et V121 du World Values Surveys de 1981-1984. À cet égard, traitant respectivement de la signature de pétition, du boycott et de la grève illicite, pour chacune de ces trois questions, on demande au répondant si celui-ci a déjà participé au type d'action politique mentionné, s'il croit qu'il

---

<sup>25</sup> Nous avons standardisé les résultats de chaque réponse de 0 à 1 et nous avons recodé le tout afin que la « confiance » soit toujours associée à 1 et la « vigilance » à 0. Aucun répondant n'a utilisé l'option « ne sais pas ». Les données manquantes ont reçu un score de 0.5.

pourrait éventuellement le faire, ou si en aucune circonstance, il ne serait intéressé à participer à ce type d'action politique.<sup>26</sup>

Les liens d'association entre nos trois dernières variables indépendantes et la variable dépendante seront également vérifiés des analyses de corrélation. La relation entre les diverses manifestations d'engagement politique non conventionnel et l'obéissance à l'autorité sera contrôlée par la confiance envers le Parlement. Cette variable est opérationnalisée par la question V144, qui porte sur le degré de confiance exprimé à l'endroit du Parlement.<sup>27</sup>

L'aboutissement de nos analyses avec une variable contrôle saura nous conduire à trois grands types de résultat sur l'état de la relation initiale entre nos cinq variables indépendantes et notre variable dépendante. Tout d'abord, pour chacune de ces dernières, la première possibilité nous amènera à conclure à une « reproduction » de l'analyse initiale si l'ajout de la variable de contrôle ne change pas la signification de la relation préalablement établie entre la variable indépendante et la variable dépendante. En ce sens, si nous trouvons une relation significative entre l'enseignement de l'altruisme et l'obéissance à l'autorité, et que cette signification est toujours présente suite à l'introduction de la variable de contrôle, soit entre la perspective ontologique basée sur la « confiance » ou la

<sup>26</sup> Nous avons recodé les questions V118, V119 et V121 comme suit : Affirmer avoir déjà participé a été recodé 1, Envisager une éventuelle participation a été recodé 0.5 et ne pas être enclin à utiliser ce mode de participation a été recodé 0. Les données manquantes ont reçu un score de 0.5.

<sup>27</sup> La question originale V144 donne un choix de réponse à quatre degrés et un choix de « non réponse », qui n'a cependant pas été utilisé par aucun des répondants. Afin d'en faire une question dichotomique, nous avons transformé les deux choix de réponses positifs sous l'égide de la « confiance au parlement » avec un score de 1, et les deux choix de réponses négatifs sous l'étiquette de « non confiance au parlement » avec un score de 0. Les données manquantes ont reçu un score de 0.5.

« vigilance » que les populations manifestent auprès des gens en général, nous pourrions définir cet état de fait comme la confirmation de l'hypothèse initiale.

La deuxième possibilité est une « spécification » de l'analyse initiale. Ceci se produit si l'ajout de la variable de contrôle démontre que la relation préalablement établie varie selon le niveau de la variable contrôle. Par exemple, si nous trouvons une relation significative entre l'enseignement de l'altruisme et l'obéissance à l'autorité mais que, suite à l'introduction de la variable de contrôle « confiance vs vigilance », cette relation s'avère seulement significative auprès des gens qui font preuve de « confiance », cela pourra nous permettre de définir cet état de fait comme étant l'aboutissement d'une spécification de l'hypothèse initiale.

Finalement, la troisième possibilité, une « explication » de l'analyse initiale, se présente si l'ajout de la variable de contrôle entraîne la disparition de la signification du lien d'abord observé entre la variable indépendante et la variable dépendante. En ce sens, si nous trouvons une relation significative entre l'enseignement de l'altruisme et l'obéissance à l'autorité mais que, suite à l'introduction de la variable de contrôle « confiance vs vigilance », cette relation devient non significative, nous pourrions soutenir que l'insertion de la variable de contrôle a eu pour effet d'expliquer la relation fallacieuse entre la variable indépendante et la variable dépendante.

### 2.3 : Les limitations

Deux limitations d'ordre temporel doivent être mentionnées. En premier lieu, il est possible de constater que nos taux d'obéissance à l'autorité sont échelonnés sur un peu plus d'une décennie. En effet, la première a eu lieu en 1961, alors que la dernière fut réalisée en 1977. Comme cela a été soulevé par Gergen (1973), un effet « d'éclaircissement des connaissances » aurait pu se produire, suite à la publication des premières études expérimentales. Toutefois, cette limitation est aisément surpassée, puisque le phénomène d'obéissance à l'autorité est amplement défini comme étant le reflet d'une tendance de longue durée. À ce sujet, les recherches de Thomas Blass sur l'influence du facteur temps sur le taux d'obéissance à l'autorité ont mis en évidence que, via la prise en compte de 14 études expérimentales qui se sont échelonnées sur une période de 22 ans, le coefficient de corrélation par ordre de rang de Spearman entre l'année des études et le degré d'obéissance était quasi-inexistant, soit de l'ordre de 0.002.<sup>28</sup>

En deuxième lieu, notre seconde limitation provient du fait que les données du World Values Surveys datent de 1981-1984 et non des années soixante et soixante-dix. Comme cela a été démontré par Ronald Inglehart, bien que les valeurs culturelles manifestent une tendance de « fond », celles-ci peuvent néanmoins se transformer de génération en génération. Dans le cas qui nous concerne, cette présente possibilité doit nécessairement être prise en compte. Toutefois, en tenant pour acquis qu'une transformation culturelle implique

---

<sup>28</sup> Thomas Blass, « The Milgram paradigm after 35 years: Some things we now know about obedience to authority », 955-78.

nécessairement la présence d'une intense modification des rapports de force, que ce soit au sein du cadre national ou international, nous croyons que l'utilisation de données expérimentales et de vastes sondages en provenance d'un même contexte géopolitique devrait nous permettre d'analyser l'opinion des gens d'une époque particulière avec un degré appréciable de confiance. À ce sujet, nous sommes d'avis que le contexte de l'époque de la Guerre Froide, qui prévalait tant au début des années soixante, soixante-dix et quatre-vingt, offre une constante d'envergure pour le traitement de l'opinion générale des individus durant cette période de l'histoire du XXe siècle. Afin de vérifier cette prémisse sur l'aspect fongible du contexte géopolitique auprès de l'opinion publique des peuples qui nous concernent, nous allons présenter, sous forme graphique, l'évolution de nos variables indépendantes à travers le temps.<sup>29</sup> À cet égard, en tenant compte des propos de Samuel Huntington (2000) sur la transformation de l'état d'esprit des individus entre l'époque de la Guerre Froide et celle de l'illusion utopique du début des années 1990 (Fukuyama 1992), nos prévisions quant à l'évolution de nos variables indépendantes devraient théoriquement illustrer la présence d'une notable progression pour chacune de nos cinq valeurs culturelles suite au sondage de 1981-1984. Dans cette optique, les prochains tests de comparaison à l'endroit des données du World Values Surveys devraient nous permettre de mieux saisir l'état des variations observées dans le temps. Ainsi, en tenant compte de l'intensité et de la direction de l'évolution de nos cinq variables indépendantes, il nous sera

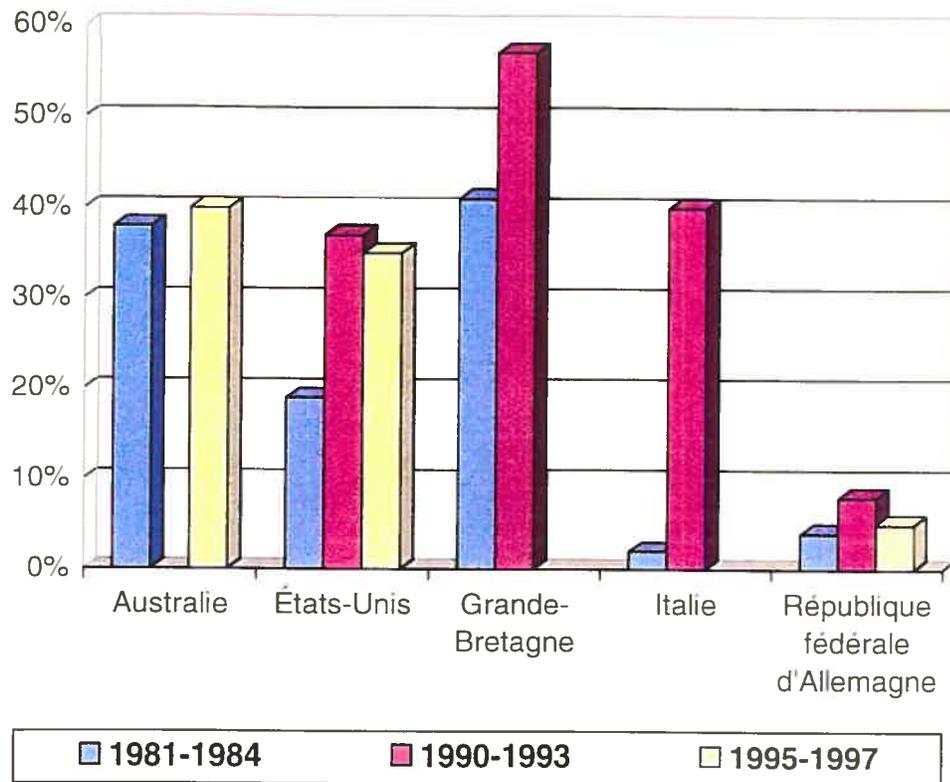
---

<sup>29</sup> À cet égard, on se doit de noter que l'Australie a seulement participé aux sondages de 1981-1984 et 1995-1997, alors que l'Italie a pris part à ceux de 1981 et 1990. De plus, pour la Grande Bretagne, les questions de 1995-1997 sur l'altruisme, le boycott et la grève illicite n'ont pas été répondues par les participants. Néanmoins, malgré ces limitations, nous croyons que l'illustration de la moyenne nationale de nos pays en 1981-1984, 1990-1993 et 1995-1997 demeure tout à fait adéquate pour nous informer de l'évolution générale de nos valeurs socioculturelles.

donc possible de percevoir si, en accord avec la thèse de Samuel Huntington, notre démarche, qui consiste à retenir uniquement les données de 1981-1984, peut être considérée comme étant des plus pertinentes pour traiter du phénomène de l'obéissance à l'autorité à l'époque de la Guerre Froide.

Le Graphique 1 fait la présentation de l'évolution de l'opinion des gens à l'endroit de l'enseignement de l'altruisme au cours des trois enquêtes du World Values Surveys. À cet égard, nous pouvons premièrement constater que la courbe évolutive de cette première valeur fondamentale s'apparente sensiblement à nos prévisions contextuelles. Au-delà de la direction générale de l'évolution de cette variable explicative, on se doit de noter que la plus grande persistance de l'opinion publique face à l'intérêt attribué à l'enseignement de l'altruisme se situe, par ordre décroissant, chez les Allemands et les Australiens, suivit des Américains et des Anglais. En dernier lieu, on se doit de souligner que l'augmentation des pourcentages en Italie est de beaucoup supérieure à la moyenne. En effet, l'intensité de cette progression a même permis aux Italiens de se situer au dessus du résultat des Américains de 1990-1993. Toutefois, malgré cette surprenante modification dans la disposition du pourcentage de l'Italie, l'évolution de cette première variable culturelle demeure sensiblement en ligne avec nos prévisions. Dans cette optique, notre analyse de la courbe évolutive de l'enseignement de l'altruisme peut donc nous permettre de rehausser notre niveau de confiance quant à la validité de notre traitement des expériences sur l'obéissance à l'autorité par l'entremise des données de sondage situé à l'intérieur du contexte géopolitique de la Guerre Froide.

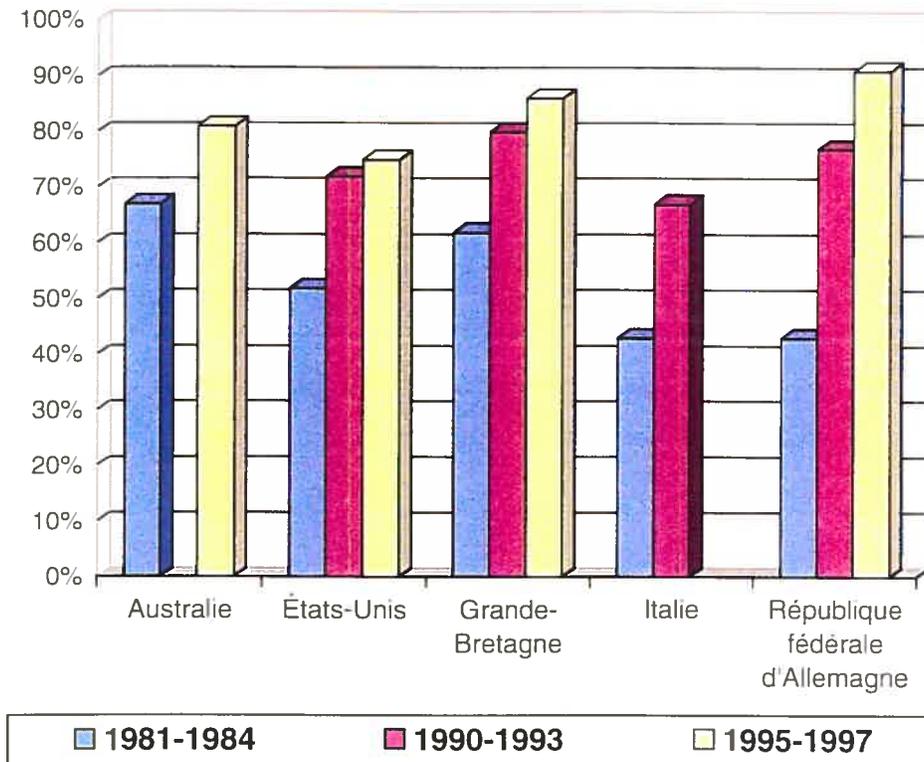
**Graphique 1: Évolution de l'Altruisme**



Le Graphique 2 nous présente l'évolution de l'opinion des individus à l'égard de l'enseignement de la tolérance en 1981-1984, 1990-1993 et 1995-1997. À cet effet, nous pouvons remarquer que la courbe évolutive de cette valeur fondamentale dénote une progression beaucoup plus graduelle et linéaire que l'enseignement de l'altruisme. Reflétant adéquatement la teneur de nos prévisions, l'évolution de cette variable indépendante nous informe aussi de l'importante transformation de l'opinion publique allemande à partir de 1990-1993. En dernier lieu, similairement à notre analyse précédente, la stabilité relative de la disposition des pourcentages entre l'époque de la Guerre Froide et celle de l'illusion utopique du début des années quatre-vingt-dix peut néanmoins nous permettre de conclure,

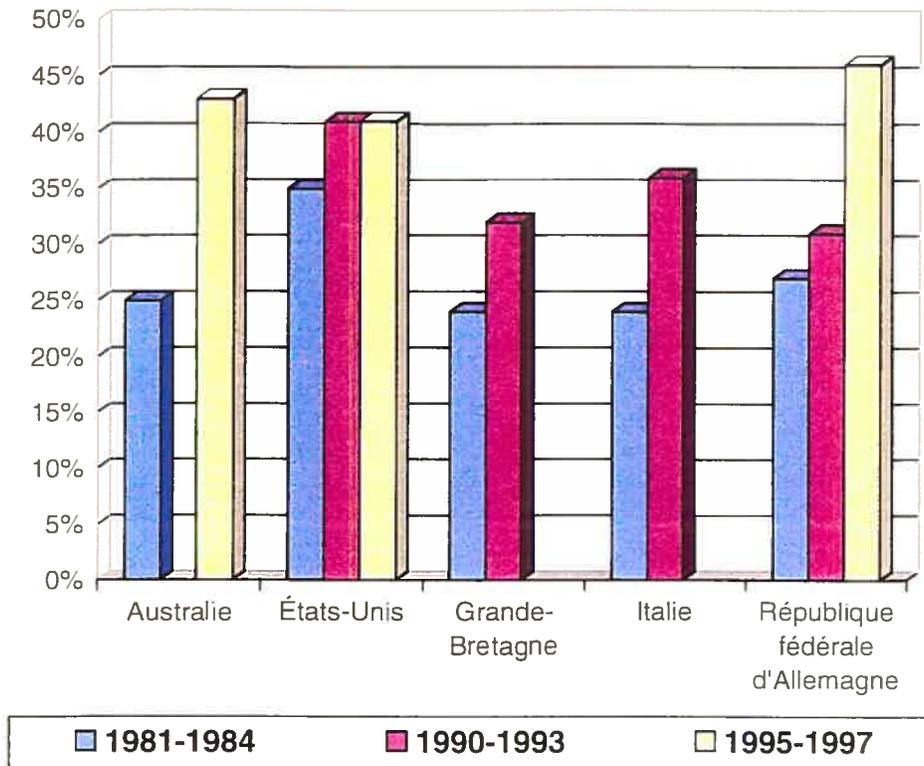
avec un degré raisonnable de confiance, sur la pertinence de notre utilisation des données du World Values Surveys de 1981-1984.

**Graphique 2: Évolution de la Tolérance**



Le Graphique 3 nous informe sur l'évolution de l'opinion de nos différentes populations par rapport à l'utilisation du boycott comme méthode de participation politique non conventionnelle. Nonobstant la République fédérale d'Allemagne et l'Australie, qui se démarquent profondément des autres quant à l'intensité de la progression de cette variable indépendante dans le sondage de 1995-1997, les autres pays font état d'une courbe évolutive qui se ressemble passablement suite au passage de l'époque de la Guerre Froide à l'après Guerre Froide.

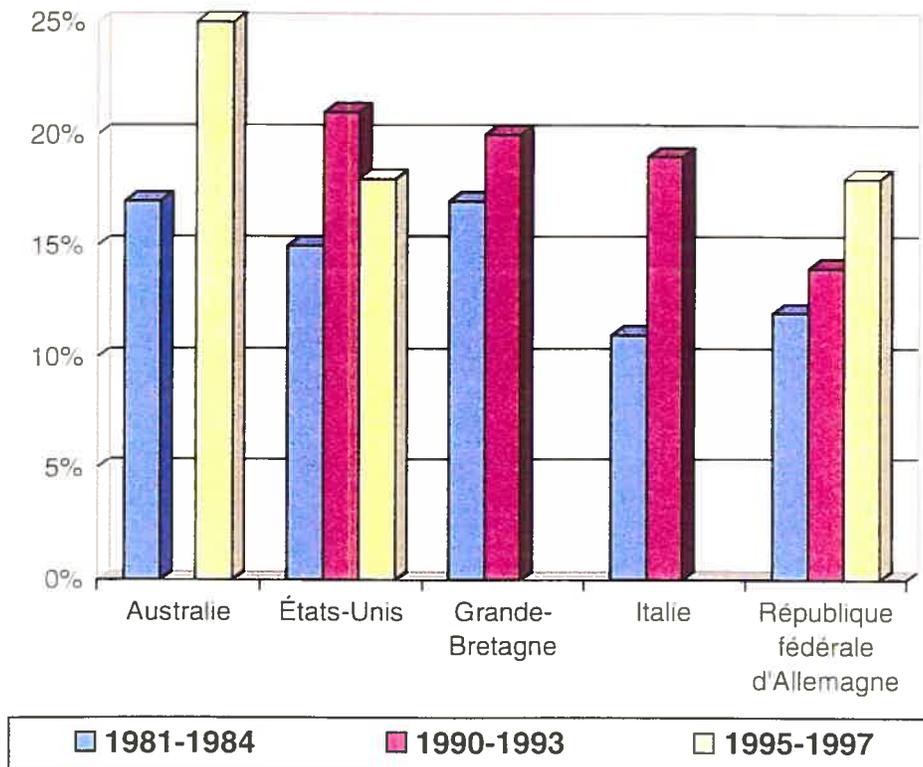
**Graphique 3: Évolution du Boycott**



Le Graphique 4 présente l'évolution de l'opinion des individus à l'égard de l'utilisation de la grève illicite comme méthode de participation politique non conventionnelle. La courbe évolutive de cette forme de protestation contre l'élite fait preuve d'une certaine correspondance avec nos prévisions initiales. Toutefois, il faut remarquer qu'en tenant compte de la disposition des pourcentages de nos cinq pays dans le contexte de la guerre froide avec celle des années 1990-1993 et 1995-1997, l'ouverture à l'endroit de la grève illicite semble progresser un peu lentement. Par contre, puisque cette évolution concorde néanmoins avec l'idée d'une progression vers la hausse dans tous les pays qui nous concernent entre l'époque de la Guerre Froide et celle du début des années quatre-vingt dix, nous

pouvons statuer, avec un certain degré de confiance, que l'analyse de ce graphique permet effectivement de croire dans la validité de l'utilisation de nos données de sondage de 1981-1984.

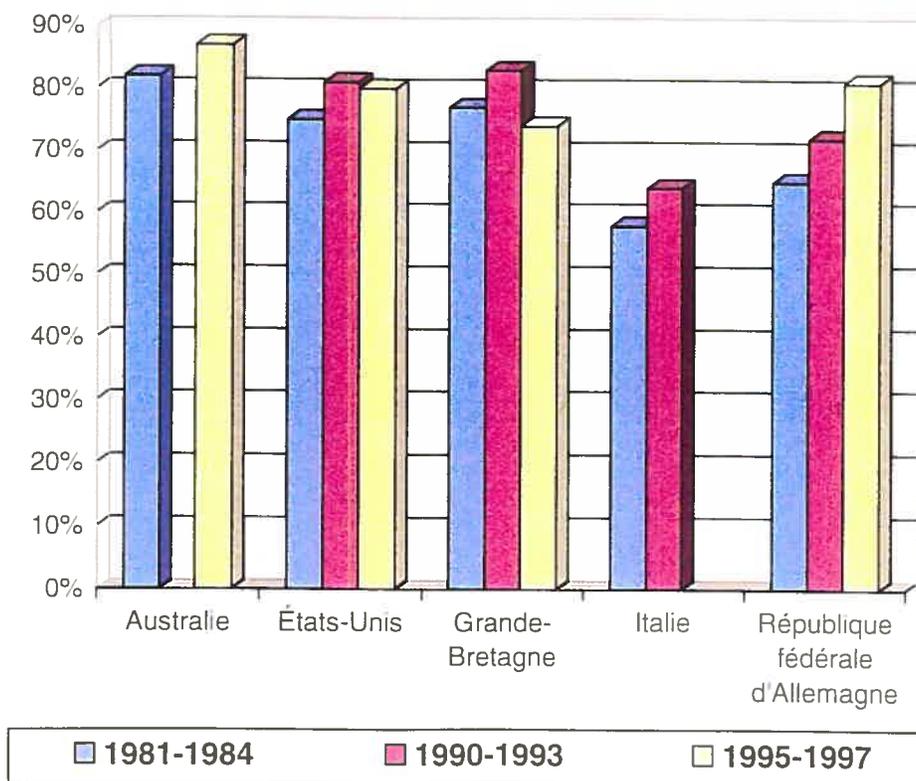
**Graphique 4: Évolution de la Grève Illicite**



Le Graphique 5 complète notre analyse sur l'évolution de nos cinq variables indépendantes. Se rapportant à l'opinion des différentes populations par rapport à l'utilisation de la signature de pétition comme méthode de participation non conventionnelle, ce dernier graphique montre une courbe évolutive qui tend à progresser très convenablement entre 1981-1984 et 1990-1993. Toutefois, au cours des deux dernières enquêtes du World Values Surveys, la disposition des pourcentages subit quelques variations. Entre autres, nous pouvons constater la

régression en deçà du résultat initial de la Grande-Bretagne lors du sondage de 1995-1997, alors que, d'un autre côté, la progression de la République fédérale d'Allemagne se dirige graduellement vers le deuxième plus haut pourcentage en matière d'ouverture à la signature de pétition. Finalement, malgré cette légère dissonance que l'on retrouve entre 1990-1993 et 1995-1997, il nous est néanmoins possible de percevoir la validité de cette dernière variable indépendante dans le cas spécifique qui nous concerne, soit par rapport à l'accroissement que nous avons prévu dans la disposition des pourcentages suite au passage du contexte géopolitique de la Guerre Froide en 1981-1984 vers celui de l'illusion utopique du début des années quatre-vingt dix.

**Graphique 5: Évolution de la Pétition**



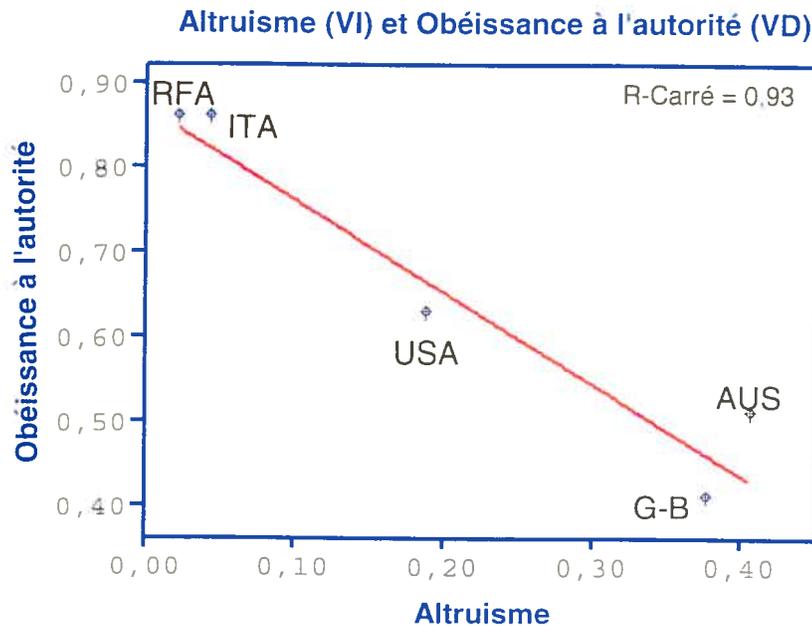
### **3 : Présentation des résultats**

Dans cette section, tant pour l'enseignement de nos deux valeurs fondamentales que pour nos trois méthodes d'engagement politique non conventionnel, nous allons commencer par une présentation de la relation initiale à partir de tableaux de dispersion. Suite à cette constatation de la disposition générale des résultats de chaque pays pour chacune de nos variables indépendantes par rapport à la forme, la direction et la force des liens d'association, nous poursuivrons, par l'entremise de test de corrélation, à la description des relations initiales et partielles entre nos variables indépendantes, notre variable dépendante et nos variables antécédentes.

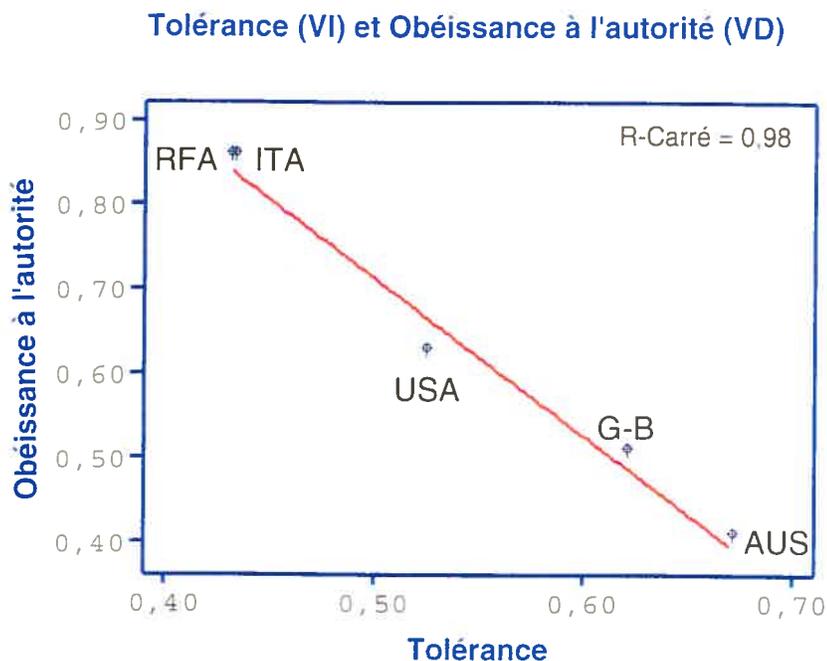
#### **3.1 : L'enseignement des valeurs fondamentales**

Le premier diagramme de dispersion (Graphique 6) nous informe sur le positionnement respectif des taux d'obéissance à l'autorité en fonction de la moyenne nationale de chaque population en ce qui a trait à l'importance attribuée à l'enseignement de l'altruisme à l'intérieur du cadre familial. À cet effet, nous pouvons déjà remarquer la présence d'une relation négative entre cette première valeur fondamentale et les taux d'obéissance à l'autorité. Les pays de faible obéissance (l'Australie et la Grande-Bretagne) affichent les plus hauts niveaux d'intérêt à l'endroit de l'altruisme, alors que ceux de forte obéissance (l'Italie et la République fédérale d'Allemagne) se situent nettement au plus bas de l'échelle par rapport à l'enseignement de cette même valeur fondamentale.

Graphique 6 : Tableau de dispersion de l'Altruisme



Le second diagramme de dispersion (Graphique 7) fait, quant à lui, l'illustration de l'emplacement respectif de l'obéissance par rapport à l'importance attribuée à l'enseignement de la tolérance. Pareillement au Graphique 6, une relation négative entre cette deuxième valeur fondamentale et les taux d'obéissance à l'autorité s'avère aisément perceptible. Cependant, on se doit de souligner que les pourcentages recensés à l'égard de l'enseignement de la tolérance sont beaucoup plus élevés, en moyenne, que ce que nous avons observé par rapport à l'enseignement de l'altruisme. Un bas niveau sur l'échelle de tolérance est toujours associé à un taux élevé d'obéissance (Italie et République fédérale d'Allemagne). Inversement, on constate qu'une grande tolérance se traduit continuellement par la présence d'un faible taux d'obéissance à l'autorité (Australie et Angleterre).

**Graphique 7 : Tableau de dispersion de la Tolérance**

Le Tableau II résume l'état des liens d'association entre l'importance attribuée à l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance sur le taux d'obéissance à l'autorité. Tout d'abord, l'analyse de la relation initiale auprès de l'ensemble de la population nous permet de constater l'existence d'une relation négative et significative de très forte intensité entre les deux variables indépendantes et la variable dépendante. La promotion de l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance s'associe ainsi très fortement à la faiblesse des taux d'obéissance à l'autorité.

**Tableau II :** Corrélation entre l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance et l'obéissance à l'autorité [Coefficient de corrélation Pearson].

Variables indépendantes	Corrélation avec le taux d'obéissance à l'autorité
Après de l'ensemble de la population :	
-Altruisme	-.96***
-Tolérance	-.99***
Après de ceux qui sont « confiants » :	
-Altruisme	-.97***
-Tolérance	-.99***
Après de ceux qui sont « méfiants » :	
-Altruisme	-.96***
-Tolérance	-.98***

Signification statistique : \* < .1; \*\* < .05; \*\*\* < .01

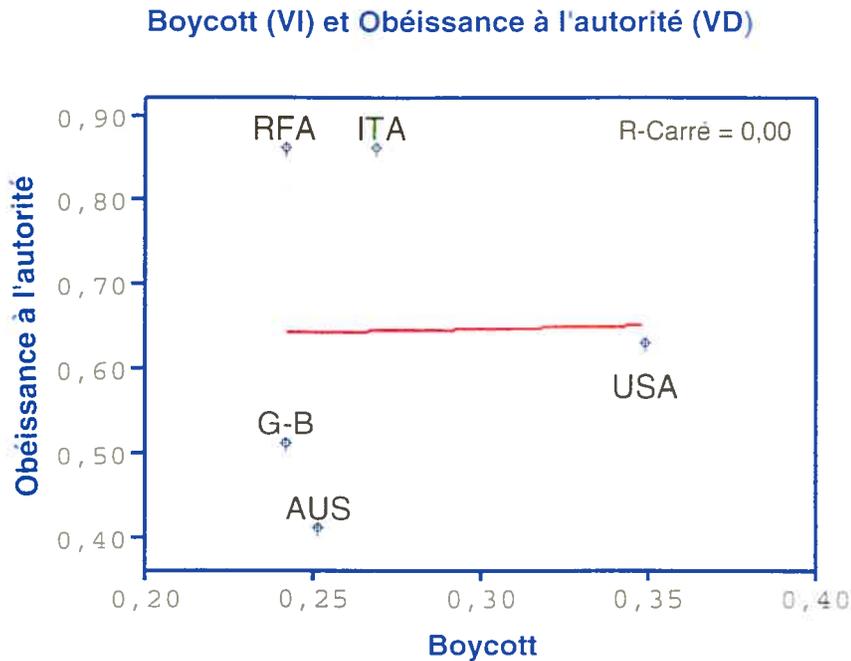
Notre méthode de contrôle sépare l'ensemble des répondants en deux sous-groupes, soit entre ceux qui sont « confiants » et ceux qui sont « méfiants ». L'aboutissement de cette procédure engendre deux relations partielles. Dans chacun des deux sous-groupes, nous sommes en mesure de constater le maintien de la relation négative et significative de très forte intensité entre les deux variables indépendantes et la variable dépendante. De ce fait, puisqu'il s'agit pour chacun des cas d'une reproduction de la relation initiale, nous pouvons donc statuer que peu importe la disposition ontologique des répondants à l'égard des gens en général, la promotion de l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance demeure intimement liée aux taux les plus bas en matière d'obéissance à l'autorité.

Somme toute, en concordance avec l'hypothèse H1 et H2, nous avons été en mesure de remarquer l'existence d'une association négative et significative entre l'enseignement de nos deux valeurs fondamentales de l'altruisme et de la tolérance avec la diminution des taux d'obéissance à l'autorité. L'introduction de la variable de contrôle « confiance vs vigilance » a reproduit l'analyse initiale effectuée précédemment. De ce fait, cela nous permet de rehausser notre propre niveau de confiance par rapport à la validité des liens qui subsistent entre nos deux valeurs fondamentales et le résultat des études expérimentales qui nous concernent. Effectivement, plus il y a un grand intérêt pour l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance à l'intérieur du cadre familial dans un pays, plus on y retrouve une plus faible propension à faire preuve d'obéissance destructrice.

### **3.2 : L'engagement non conventionnel**

Le graphique 8 décrit l'association entre le taux d'obéissance à l'autorité et la moyenne nationale de chaque population par rapport à l'utilisation du boycott comme mode d'engagement politique non conventionnel. À cet effet, une absence de relation statistique peut être décelée entre la variable indépendante et la variable dépendante. Aucun gouffre ne sépare les pays de faible obéissance, soit l'Australie (0.25) et la Grande-Bretagne (0.24), et ceux de forte obéissance, soit l'Italie (0.27) et la République fédérale d'Allemagne (0.24), quant à la disposition envers le boycott. Finalement, à l'intérieur de ce tableau, il n'y a que les États-Unis (0.35) qui se situent à plus de 8 points de la moyenne générale (0,27).

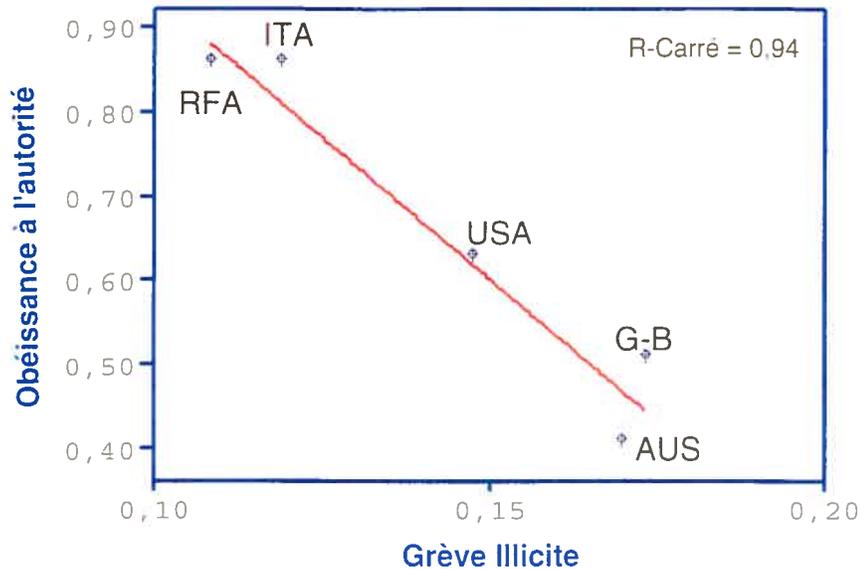
Graphique 8 : Tableau de dispersion du Boycott



Le diagramme de dispersion suivant (Graphique 9) nous présente l'état du lien entre l'obéissance et l'utilisation de la grève illicite. Cela nous permet de percevoir la présence d'une relation négative entre cette méthode alternative de protestation et les taux d'obéissance à l'autorité. Les pays qui sont moins favorables au recours à ce mode de contestation ont tendance à détenir un taux d'obéissance haut (soit l'Italie et la République fédérale d'Allemagne). Tandis que les pays qui voient la grève illicite d'un meilleur œil font preuve de moins d'obéissance (soit l'Australie et la Grande-Bretagne). Bien qu'il s'agit là d'une relation importante, il est important de souligner que les écarts sur l'échelle d'appui à la grève illicite qui séparent les pays de forte et de faible obéissance demeurent très peu élevés.

### Graphique 9 : Tableau de dispersion de la Grève Illicite

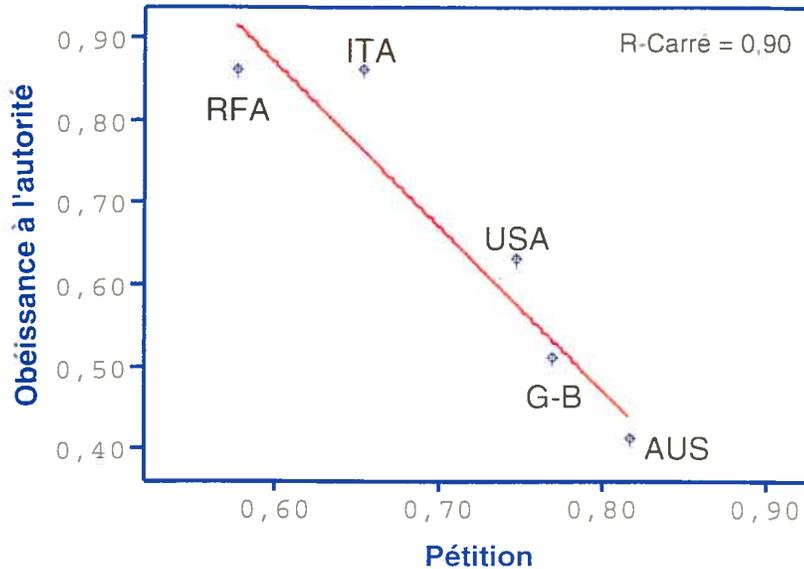
Grève Illicite (VI) et Obéissance à l'autorité (VD)



Le dernier diagramme de dispersion (Graphique 10) nous informe du positionnement du niveau d'obéissance en fonction du soutien à la signature de pétition. À cet effet, nous pouvons constater la présence d'une relation négative entre cette méthode alternative de protestation et les taux d'obéissance à l'autorité. Les pays de faible obéissance sont moins réfractaires à la pétition que ceux de forte obéissance. Dans cette optique, nous pouvons déjà faire valoir qu'à première vue, la signature de pétition semble effectivement faire preuve d'un potentiel très intéressant pour réussir à expliquer la variation des taux d'obéissance à l'autorité.

## Graphique 10 : Tableau de dispersion de la Pétition

Pétition (VI) et Obéissance à l'autorité (VD)



Le Tableau III résume l'état des liens d'association entre les diverses manifestations d'engagement politique non conventionnel et le taux d'obéissance à l'autorité. D'un point de vue général, nos relations initiales auprès de l'ensemble de la population font preuve de certaines différences. En effet, alors que le boycott ne présente aucune relation significative avec les taux d'obéissances à l'autorité, la grève illicite et la signature de pétition dégagent, tous deux, un lien d'association négatif d'une très forte intensité et d'un taux respectif de signification en dessous de 0.01 et de 0.05. Dans cette perspective, l'hypothèse initiale s'avère donc uniquement validée en ce qui a trait à l'association entre le fait de participer ou d'être ouvert à une éventuelle participation à la grève illicite et à la signature de pétition.

**Tableau III : Corrélation à l'égard du Boycott, de la Grève Illicite et de la Signature de Pétition et l'obéissance à l'autorité [Coefficient de corrélation Pearson].**

Variables indépendantes	Corrélation avec le taux d'obéissance à l'autorité
Après de l'ensemble de la population :	
-Le Boycott	-.02
-La Grève Illicite	-.97***
-La Signature de Pétition	-.95**
Après de ceux qui ont « confiance » à l'institution du Parlement :	
-Le Boycott	-.40
-La Grève Illicite	-.95**
-La Signature de Pétition	-.94**
Après de ceux qui n'ont « pas confiance » à l'institution du Parlement :	
-Le Boycott	.23
-La Grève Illicite	-.76
-La Signature de Pétition	-.92**

Signification statistique : \* < .1; \*\* < .05; \*\*\* < .01

Utilisant la même procédure de contrôle que le Tableau II, la séparation de l'ensemble des répondants en deux sous-groupes nous permet de distinguer l'opinion de ceux qui ont confiance ou qui n'ont pas confiance envers l'institution du Parlement. Tout d'abord, nous devons constater que le boycott demeure non significatif tant au sein de la relation initiale qu'à l'intérieur de nos deux résultats partiels. La grève illicite se transforme considérablement suite à l'introduction de notre variable de contrôle. En effet, l'analyse de nos deux sous-groupes par rapport à la relation initiale nous permet de remarquer une importante réduction de

l'intensité et de la signification du lien d'association chez ceux qui n'ont « pas confiance » envers l'institution du Parlement. Dans cette optique, la relation entre cette variable indépendante et la variable dépendante nous démontre les signes d'une spécification. C'est uniquement auprès des gens démontrant une confiance politique élevée que l'appui à la grève illicite influence le taux d'obéissance. Finalement, la signature de pétition fait preuve d'une intéressante constance puisque l'analyse des deux sous-groupes qui résultent de l'introduction de notre variable de contrôle nous permet de constater, dans chacun des cas, l'existence d'une reproduction de la relation négative et significative de très forte intensité entre cette variable indépendante et la variable dépendante.

Somme toute, en tenant compte de l'ensemble de ces analyses de corrélation, il nous est possible de conclure que l'introduction de notre variable de contrôle a eu une influence plutôt modérée sur l'état de la relation initiale entre nos trois modes d'engagement politique non conventionnel et les taux d'obéissance à l'autorité. Tout d'abord, contrairement à l'hypothèse H3, aucun lien significatif n'a été révélé entre le fait de participer ou d'envisager une éventuelle participation à un boycott et la diminution du taux d'obéissance. De son côté, en concordance avec l'hypothèse H4, un lien significatif nous a été démontré entre le fait de participer ou d'envisager une éventuelle participation à la grève illicite et la diminution du taux d'obéissance à l'autorité. Toutefois, avec l'introduction de notre variable de contrôle, nous avons spécifié l'état de cette relation exclusivement auprès des répondants qui ont « confiance » à l'endroit de l'institution du Parlement. Finalement, en concordance avec l'hypothèse H5, un lien significatif a

été démontré entre le fait de participer ou d'envisager une éventuelle participation à la signature de pétition et la diminution du taux d'obéissance à l'autorité. Cette même association a été maintenue au-dessus du seuil de signification dans nos trois analyses, ce qui dénote une reproduction de l'hypothèse initiale. Ainsi, peu importe le degré de « confiance » que les populations manifestent à l'endroit du Parlement, plus celles-ci font preuve d'ouverture à l'idée de participer à la signature de pétition, plus elles révèlent de faibles taux d'obéissance.

### **3.3 : Discussion**

Les populations qui attribuent une plus grande importance à l'enseignement de l'altruisme et de la tolérance à l'intérieur du cadre familial présentent les taux les plus bas en matière d'obéissance à l'autorité. Peu importe si ceux-ci manifestent une perspective ontologique basée sur la « confiance » ou bien la « vigilance », l'état de ces deux relations semble persister d'une façon nette et précise au sein des peuples et des nations qui nous concernent.

Parmi ces deux valeurs fondamentales, le degré de désintéressement véhiculé par l'enseignement de l'altruisme est, sans aucun doute, ce qui pourrait être le reflet d'une des plus intéressantes découvertes de notre étude comparative. En effet, même avant d'effectuer nos analyses bivariées, la simple prise en compte de la moyenne de l'Italie (.04) et de la République fédérale d'Allemagne (.02) pour cette question parvenait déjà à dépasser nos propres suppositions. Le constat global à cet égard semble donc confirmer la justesse des propos de Stanley

Milgram et des grandes lignes de la théorie de l'apprentissage social sur l'influence des facteurs socioculturels quant au phénomène de l'obéissance à l'autorité.

Nos trois modes d'engagement politique non conventionnel présentent, quant à eux, un ensemble de résultats plutôt hétéroclites. Tout d'abord, l'utilisation du boycott comme moyen de protestation ne démontre aucune relation significative avec la disposition des taux d'obéissance à l'autorité. De son côté, seules les populations qui sont favorables à l'utilisation de la grève illicite comme moyen alternatif de protestation et qui font néanmoins « confiance » à l'institution du Parlement, sont intimement associées aux plus bas taux d'obéissance à l'autorité. Finalement, il n'y a qu'au sujet de la signature de pétition où, peu importe le degré de « confiance » ou de « non confiance » envers l'institution du Parlement, les populations qui sont favorables à ce mode de protestation contre l'élite sont également celles où l'on retrouve les taux les plus bas en matière d'obéissance à l'autorité.

L'implication de nos découvertes porte principalement sur la constatation qu'il existe, conformément aux propos de Stanley Milgram, des facteurs socioculturels qui semblent effectivement être liés à la diminution de la propension à faire preuve d'obéissance destructrice. À cet égard, en vue de soumettre les deux principaux éléments des deux thèmes que nous avons abordés, on se doit de souligner la valeur explicative de l'enseignement de l'altruisme au sein du « cadre familial », ainsi que la signature de pétition en tant que mode d'engagement politique non conventionnel sur la « place publique ».

Enfin, la dernière implication de notre recherche nous amène à statuer positivement sur la pertinence d'avoir procédé à l'imbrication des résultats des études expérimentales avec les données de sondage en provenance du World Values Surveys. Néanmoins, il est important de se rappeler que le traitement des données quantitatives que nous avons effectué ne nous permet cependant pas d'être certain des types de relations de cause à effet. En conséquence, puisque nous nous sommes uniquement consacré à la mesure des liens d'association avec une variable contrôle, l'aboutissement de nos analyses ne peut que nous indiquer, d'une façon générale, la possible influence que nos facteurs socioculturels pourrait avoir sur la propension de nos différentes populations à faire preuve d'obéissance destructrice. Toutefois, la prise en compte de ces éléments peut néanmoins nous permettre d'envisager qu'un éventuel approfondissement de ce type de recherches pourrait certainement conduire à de nouvelles et subséquentes découvertes en ce domaine de la psychologie politique.

### **3.4 : Conclusion**

La propension à faire preuve d'obéissance à l'autorité constituée, sans aucun doute, l'un des plus importants phénomènes observés à l'endroit de la réalité complexe du comportement humain. Son influence peut être considérée comme étant le reflet d'un couteau à double tranchant. En effet, d'après l'analyse que nous avons effectuée de l'observation de ce phénomène, autant cela permet-il de maximiser l'efficacité d'un groupe, d'une entreprise ou d'une collectivité, qu'en contrepartie, cette même manifestation peut, tout aussi bien, entraîner un peuple entier à participer, de près ou de loin, au massacre d'innocentes victimes.

L'existence de cette surcharge *d'hybris* n'est certainement pas étrangère à l'histoire de l'humanité. Du carnage de l'île de Mélos (- 416) à la ville de Carthage (- 146), de l'inquisition espagnole (1478 à 1834) à l'Holocauste Juif (1941 à 1945), tous ces exemples représentent des cas extrêmes de cette étonnante propension à faire preuve d'obéissance destructrice. Dans cette optique, en tenant compte de cette constatation, ce qui nous semble des plus importants par rapport à notre propre étude comparative, c'est bien que cela nous a permis de porter attention à un thème et un phénomène récurrent de grande envergure. Tout autant, cette recherche nous a aussi conduit vers une profonde reformulation de notre propre perspective à l'égard des diverses manifestations de ce même processus, où l'obligation d'obéir prime sur la pensée et le raisonnement. En ce sens, que ce soit à propos des effets nocifs de la propagande politique et/ou commerciale sur le développement de l'esprit critique des individus, ou bien par rapport au retour en force de la pensée unique, de la rectitude politique et de l'aveuglement volontaire, que ce soit au sein des grandes entreprises, des médias ou des instances gouvernementales, notre analyse des études expérimentales sur le phénomène de l'obéissance à l'autorité nous permet, assurément, d'ouvrir la voie vers de plus amples questionnements au sujet de la « véritable » condition de l'homme moderne.

Finalement, étant donné que notre recherche est intrinsèquement liée au modèle expérimental de Stanley Milgram, on se doit de terminer ce mémoire en tenant compte de la situation qui prévaut actuellement en matière d'éthique et de recherche scientifique. À cet égard, il est ironique de constater que ce qui constitue

la plus ambitieuse étude empirique sur le phénomène de l'obéissance à l'autorité ne peut même plus être reproduite, sous ses différentes formes, puisqu'elle contrevient désormais au code déontologique de *l'American Psychological Association*. À cet effet, la logique argumentative qui soutient l'imposition de ce bâillonnement est basée sur la prémisse que ce type d'expérience serait dangereux pour la santé mentale des participants. Assurément, personne ne pourrait être favorable à l'emploi d'un modèle expérimental qui aurait pour effet de rendre les sujets complètementement débiles, suite à leur participation.

Face à cette question, nous convenons que le modèle expérimental de Stanley Milgram fait un emploi abusif de la déception et que l'utilisation des décharges électriques, même si elles ne sont pas réelles, peut être contestée et contestable. Toutefois, ces critiques qui peuvent être formulées, avec raison, à l'endroit des composantes de ce type d'expérience ne devrait pas changer pour autant l'aspect dogmatique des argumentations basées sur l'idée de ne pas effectuer des recherches qui pourraient être dangereuses pour les sujets, lorsque les études et les expériences réalisées, justement, pour prouver ce point très précis démontrent qu'il serait erroné de prétendre que le modèle expérimental de Stanley Milgram puisse occasionner le moindre danger pour les participants.<sup>30</sup> Autrement dit, la prémisse de base qui justifie le bâillonnement de toutes nouvelles reproductions des études expérimentales de Stanley Milgram ne repose aucunement sur des données scientifiques. Pire, elle les contredit.

---

<sup>30</sup> Ring, K., K. Wallston et M. Corey, « Mode of debriefing as a factor affecting subjective reaction to a Milgram type obedience experiment: An ethical inquiry », *Representative Research in Social Psychology*, 1 (1970), 67-88.

Incidemment, puisque nous sommes toujours sans preuve du contraire, peu importe les préférences idéologiques qui peuvent être défendues d'un côté comme de l'autre, il nous semble que cette question fondamentale de l'éthique et de la recherche scientifique demande le déclenchement d'un débat de fond afin de faire la lumière sur cette inconsistance profonde entre l'insinuation des conséquences attribuées et les véritables conséquences observées. Ainsi, tant et aussi longtemps que cette question ne sera pas adéquatement élucidée, nous sommes d'avis que la teneur des propos actuellement véhiculés à l'endroit de l'interdit du modèle expérimental de Stanley Milgram ne peut être fondée que sur une logique profondément anti-intellectuelle et anti-scientifique.

## Bibliographie

- Akerlof, G. A. 1991. Procrastination and obedience. *American Economic Review*, (no 81): 1-19.
- Almond, Gabriel Abraham et Sidney Verba. 1963. *The Civic Culture: Political Attitudes and Democrac in Five Nations*. Princeton. N.J.: Princeton University Press.
- Altemeyer, B. 1988. *Enemies of Freedom*. San-francisco: Jossey-Bass.
- Ancona, L. et R. Pareyson. 1968. Contributo allo studio della aggressione: La dinamica della obbedienza distruttiva [Contribution to the study of aggression: The dynamics of destructive obedience]. *Archivio di Psicologia, Neurologia, e Psichiatria*, (no 29): 340-72.
- Arendt, H. 1965. *Eichmann in Jerusalem: A report on the banality of evil* (rev. ed.). New York: Viking Compass.
- Arendt, H. (1946-1953), 1990. *La nature du totalitarisme / Hannah Arendt* ; traduit de l'anglais et préfacé par Michelle-Irène B. de Launay. Paris: Payot.
- Ashby, W. Ross. 1956. *An Introduction to Cybernetics*. London: Chapman & Hall.
- Atlas, A. J. 1985. *Enlightenment eclipsed: German schools and society*. Doctoral dissertation. Boston: Boston University.
- Bandura, A. 1977. *Social learning theory*. Englewood Cliffs. N.J: Prentice-Hall.
- Barnes, Samuel H. Max Kaase et al. 1979. *Political Action, Mass Participation in Five Western Democracies*. Beverly Hills/London: Sage.
- Baron, R. A., et D. Byrne. 1964. *Social psychology: Understanding human interaction* (3<sup>rd</sup> ed.). Boston: Allyn & Bacon.
- Baumrind, D. 1964. Some thoughts on ethics of research: After reading Milgram's "Behavioral Study of Obedience". *American Psychologist*, (no 19): 421-23.
- Baumrind, D. 1970. Principles of ethical conduct in the treatment of subjects: Reaction to the draft report on the committee on ethical standards in psychological research. *American Psychologist*, (no 26): 886-96.
- Baumrind, D. 1985. Research using intentional deception: Ethical issue revisited. *American Psychologist*, (no 40): 165-74.

Bickman, L. et M. Zarantonello. 1978. The effects of deception and level of obedience on subjects rating of the Milgram study. *Personality and Social Psychology Bulletin*, (no 4): 81.

Blass, T. 1992. *The social psychology of Stanley Milgram*. Dans M.P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, Vol. 25, San Diego: Academic Press. p. 277-328.

Blass, T. 1995. Right-Wing Authoritarianism and role as predictors of attributions about obedience to authority. *Personality and Individual Differences*, (no 19): 99-100.

Blass, T. 1999. The Milgram paradigm after 35 years: Some things we now know about obedience to authority. *Journal of Applied Social Psychology*, (no 29): 955-78.

Blass, T. 2000. *Obedience to authority: Current perspectives on the Milgram paradigm*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Bock, D. C. et N. C. Warren. 1972. Religious belief as a factor in obedience to destructive commands. *Review of Religious Research*, (no 13): 185-91.

Brief, A. P., R.T. Buttram, J.D. Elliott, R.M. Reizenstein et R. L. McCline. 1995. Releasing the beast: The study of compliance with orders to use race as a selection criterion. *Journal of Social Issues*, (no 51): 177-93.

Browning, C. 1992. *Ordinary men: Reserve Police Battalion 101 and the Final Solution in Poland*. New York: Harper Collins.

Burley, P. M. et J. McGuinness. 1977. Effects of social intelligence on the Milgram paradigm. *Psychological Reports*, (no 40): 767-70.

Cain, Bruce E., Russell J. Dalton et Susan E. Scarrow (eds.). 2004. *Democracy Transformed? Expanding Political Opportunities in Advanced Industrial Democracies*. Oxford: Oxford University Press.

Cannon, W. 1932. *The wisdom of the body*. New York: Norton.

Dalton, Russell J. 2002. *Citizen Politics. Public Opinion and Political Parties in Advanced Industrial Societies*, Third Edition. New York/London: Chatham House Publishers.

Denquin, Jean-Marie. 1996. *Science Politique*. Paris: PUF.

Diamond, S. S. et D. R. Morton. 1978. *Personality and Social Psychology Bulletin*, (no 4):217-21.

- Edwards, D. M. et al. 1969. *An experiment on obedience*. University of the Witwatersrand. Johannesburg, Afrique du Sud.
- Elms, A. C. et S. Milgram. 1965. Personality characteristics associated with obedience and defiance toward authoritative command. *Journal of Experimental Research in Personality*, (no 1): 282-89.
- Elms, A. C. 1982. Keeping Deception Honest: Justifying Conditions for Social Scientific Research Stratagems. Dans *Ethical Issues in Social Science Research*, édité par Tom L. Beauchamp, Ruth R. Faden, R. Jay Wallace Jr. et Leroy Walters. Baltimore, MD: The Johns Hopkins University Press. p. 232-245.
- Elms, A. C. 1995. Obedience in retrospect. *Journal of Social Issues* 51,(no 3): 21-31.
- Ferrell, O. C. et G. Gardiner. 1991. *In pursuit of ethics: Tough choices in the world of work*. Springfield, IL: Smith Collins.
- Freedman, J. L. 1969. Role playing: Psychology by consensus. *Journal of Personality and Social Psychology*, (no 13): 107-14.
- Fromm, E. 1968. *La peur de la liberté (Escape from freedom) / traduit de l'anglais par C. Janssens*. Paris : Buchet, Chastel.
- Fukuyama, Francis. 1992. *La fin de l'Histoire et le Dernier Homme*. Paris : Champs-Flammarion.
- Gazibo, Mamoudou et Jane Jenson. 2004. *La politique comparée. Fondements, enjeux et approches théoriques*. Montréal : Les Presse de l'Université de Montréal.
- Geller, D.M. 1982. Alternative to deception: Why, what, and how? Dans *The ethics of social research: Surveys and experiments*, édité par J. E. Sieber. New York: Springer-Verlag. p. 39-55.
- Gergen, K. J. 1973. Social Psychology as history. *Journal of Personality and Social Psychology*, (no 26): 309-320.
- Giffin, B. 1983. Are the American people living in Jonestown? *Los Angeles Times*. (Section 11): 2.
- Goldhagen, D. 1996. *Hitler's willing executioners: Ordinary Germans and the Holocaust*. New York: Knopf.
- Guimond, S., K. Kwak et P. Langevin. 1994. *Obedience in the military : Psychological effects of learning about Milgram's experiments*, paper presented at the annual meeting of the Canadian Psychological Association. Penticton, British Columbia.

- Helm, C. et M. Morelli. 1979. Stanley Milgram and the obedience experiment: Authority, legitimacy, and human action, *Political Theory*, 7, 321-345.
- Helm, C. et M. Morelli. 1985. Obedience to authority in a laboratory setting: Generalizability and context dependency. *Political Studies*, (no 33): 610-627.
- Hetherington, Marc J. 1998. The Political Relevance of Political Trust. *American Political Science Review*, (no 92): 791-808.
- Hetherington, Marc J. 1999. The Effect of Political Trust on the Presidential Vote: 1968-1996. *American Political Science Review*, (no 93): 311-26.
- Hofling, C. K., E. Brotzman, S. Dalrymple, N. Graves et C. Pierce. 1966. An experimental study of nurse-physician relations. *Journal of Nervous and Mental Disease*, (no 143): 171-80.
- Hofstede, G. 1980. *Culture's consequences: international differences in work-related values*. Beverly Hills, CA: Sage.
- Huntington, Samuel P. 2000. *Le choc des civilisations*, Paris : Odile Jacob.
- Inglehart, Ronald. 1977. *The Silent Revolution. Changing Values and Political Styles among Western Publics*. Princeton: Princeton University Press.
- Inglehart, Ronald. 1990. *Culture Shift in Advanced Industrial Society*, Princeton: Princeton University Press.
- Inglehart, Ronald. 1997. *Modernization and Postmodernization, Cultural, Economic, and Political Change in 43 Societies*. Princeton: Princeton University Press.
- Inglehart, Ronald, et al. 2003. *WORLD VALUES SURVEYS AND EUROPEAN VALUES SURVEYS, 1981-1984, 1990-1993, and 1995-1997* [Fichier]. Version ICPSR, Ann Arbor, MI: Institute for Social Research [Producteur], 1999. Ann Arbor, MI: Inter-university Consortium for Political and Social Research [Distributeur].
- Inglehart, Ronald et Christian Welzel. 2004. Modernization, Cultural Change and Democracy. *The Human Development Sequence*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jones, E. E., et R. E. Nisbett. 1971. *The actor and the observer: Divergent perceptions of the causes of behavior*. New York: General Learning Press.
- Katz, F. E. 1993. *Ordinary people and extraordinary evil*. Albany, NY: SUNNY Press.
- Kelman, H. C. 1967. Human use of human subjects: The problem of deception in social psychological experiments. *Psychological Bulletin*, (no 67): 1-11.

Kilham, W., et L. Mann. 1974. Level of destructive obedience as a function of transmitter and executant roles in the Milgram obedience paradigm. *Journal of Personality and Social Psychology*, (no 29): 696-702.

Kohlberg, L. 1969. Stage and sequence: The cognitive-developmental approach to socialization. Dans *Handbook of socialization theory and research*, édité par D. A. Goslin. Chicago: Rand McNally. p. 347-480.

Koh, H. H. 1997. Why do nations obey international law? *Yale Law Journal*, (no 106): 2599-2659.

Kohlberg, L. 1984. *Essays on Moral Development, Vol. 2. The Psychology of Moral Development: The Nature and Validity of Moral Stages*. San Francisco: Harper & Row.

Krauthammer, C. 1985. Experiment in Jamestown. *The Washington Post*, p. A23.

Lutsky, N. 1995. When is "obedience" obedience? Conceptual and historical commentary. *Journal of Social Issues*, 51( no 3): 55-65.

Mantell, D. M. 1973. The potential for violence in Germany. Dans Henry Clay Lindgren (ed.) *Contemporary research in social psychology* (2nd ed.). NY: Wiley.

Mantell, D. M., et R. Panzarella. 1976. Obedience and responsibility. *British Journal of Social and Clinical Psychology*, (no 15): 239-45.

Marcuse, H. 1968. *L'homme unidimensionnel; essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*. Paris : Éditions de Minuit.

Meeus, W. et Q. Raaijmakers. 1986. Administrative obedience: Carrying out orders to use psychological-administrative violence. *European Journal of Social Psychology*, (no 16): 311-24.

Milgram, Stanley. 1963. Behavioral study of obedience. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, (no 67): 371-78.

Milgram, Stanley. 1964a. Group pressure and action against a person. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, (no 69): 137-43.

Milgram, Stanley. 1964b. Issues in the study of obedience: A reply to Baumrind. *American Psychologist*, (no 19): 848-52.

Milgram, Stanley. 1965a. *Obedience* (film), New York University Film Library.

Milgram, Stanley. 1965b. Some conditions of obedience and disobedience to authority. *Human Relations*, (no 18): 57-76.

- Milgram, Stanley. 1965c. Liberating effects of group pressure. *Journal of Personality and Social Psychology*, (no 1): 127-34.
- Milgram, Stanley. 1967. Obedience to criminal orders: The compulsion to do evil. *Patterns of Prejudice*, (no 1): 3-7.
- Milgram, Stanley. 1972. Interpreting obedience: Error and evidence; A reply to Orne and Holland. Dans *The social psychology of psychological research*, édité par Arthur G. Miller. New York: The Free Press. p. 138-54.
- Milgram, Stanley. 1973. The perils of obedience. *Harper's Magazine*, Décembre, 61-67.
- Milgram, Stanley. 1974. *Obedience to Authority: An Experimental View*. New York: Harper/Collins.
- Milgram, Stanley. 1977a. *The individual in a social world: Essays and experiments*. Reading, Massachusset: Addison-Wesley.
- Milgram, Stanley. 1977b. Subject reaction: The neglected factor in the ethics of experimentation. *Hastings Center Report*: 19-23.
- Milgram, Stanley. 1983. Reflection on Morelli's "Dilemma of Obedience". *Metaphilosophy*, (no 14): 190-94.
- Miller, A. G. 1986. *The obedience experiments: A case study of controversy in social science*. New York: Praeger.
- Miller, A. G. 1995. Constructions of the obedience experiments: A focus upon domains of relevance. *Journal of Social Issues*, 51(no 3): 33-53.
- Mischel, W. 1976. *Introduction to personality (2<sup>nd</sup> Edition)*. New York: Holt, Rinehart & Winston.
- Mixon, Don. 1972. Instead of deception. *Journal for the Theory of Social Behavior*, (no 2): 145-74.
- Myers, D. 1983. *Social psychologie (1<sup>st</sup> ed.)*. New York : McGraw-Hill.
- O'Leary, C. J., F. N. Willis et E. Tomich. 1970. Conformity under deceptive and non-deceptive techniques. *Sociological Quarterly*, (no 11): 87-93.
- Patten, S. C. 1977. Milgram's shocking experiments. *Philosophy*, (no 52): 425-440.
- Pope, Jeannette. 2002. *Social Capital and Social Capital Indicators* Public Health Development Unit. University of Adelaide.

- Putnam, Robert. 1993. *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Putnam, Robert. 1995. "Bowling Alone: America's Declining Social Capital". *Journal of Democracy*, 6 (no 1): 65-78.
- Putnam, Robert. 2000. *Bowling Alone. The Collapse and Revival of American Community*. Simon and Shuster, New York.
- Putnam, Robert. 2001. Social Capital: Measurement and its Consequences. *Canadian Journal of Policy Research*, 2, (no 1): 41-51.
- Rank, S. G. et C. K. Jacobson. 1977. Hospital nurses compliance with medication overdose orders: A failure to replicate. *Journal of Health and Social Behavior*, (no 18): 188-93.
- Ring, K., K. Wallston et M. Corey. 1970. Mode of debriefing as a factor affecting subjective reaction to a Milgram type obedience experiment: An ethical inquiry. *Representative Research in Social Psychology*, (no 1): 67-88.
- Rosenthal, T. L. et B. J. Zimmerman. 1978. *Social learning and cognition*. New York: Academic Press.
- Rushton, J. Philippe. 1980. *Altruism, Socialization and Society*. Englewood Cliffs, N. J.: Prentice-Hall.
- Ross, Lee. 1977. The intuitive psychologist and his shortcomings: Distortion in the attribution process. Dans *Advances in experimental social psychology*, édité par L. Berkowitz. New York: Academic Press. (Vol 10) p. 173-220.
- Schlenker, B. R. et D. R. Forsyth. 1977. On the ethics of psychological research. *Journal of Experimental Social Psychology*, (no 13): 369-96.
- Schuler, H. 1982. *Ethical problems in psychological research*. (traduction par Woodruff M. S. et R. A. Wicklund). New York: Academic Press.
- Sears, R. R., et al. 1957. *Patterns of child rearing*. New York: Harper & Row.
- Shanab, M. E. et K. A. Yahya. 1977. A behavioral study of obedience. *Journal of Personality and Social Psychology*, (no 35): 530-36.
- Shanab, M. E., et K. A. Yahya. 1978. A cross-cultural study of obedience. *Bulletin of the Psychonomic Society*, (no 11): 267-69.
- Shnayerson, R. 1973. Conscience and Congress: The dilemmas of obedience. *Harper's Magazine*: 61.

Spritzler, John. (2004, 2 juin). Abu Ghraib: We Have Met the Enemy and He is NOT Us. Page consultée le 02/02/2005. Adresse URL : <http://www.jacksonprogressive.com/issues/iraq2002/pogo062404.html>

Taylor, S. E. et S. T. Fiske. 1978. Salience, attention, and attribution: Top of the head phenomena, *Advances in experimental social psychology*, édité par by L. Berkowitz, New York: Academic Press. (Vol 11) p. 250-88.

Wilson, G. T. et K. D. O'Leary. 1980. *Principles of Behavior Theory*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.

## Annexe 1

Voici la transcription des propos dont l'expérimentateur utilisaient afin de légitimer l'expérience sur l'effet de la punition auprès du processus d'apprentissage.<sup>1</sup>

*After a general introduction about the relation between punishment and learning the participants were told:*

*But actually we know very little about the effect of punishment on learning, because almost no truly scientific studies have been made of it in human beings.*

*For instance, we don't know how much punishment is best for learning, and we don't know how much difference it makes as to who is giving the punishment, whether an adult learns best from a younger or an older person than himself, or many things of that sort.*

*So in this study we are bringing together a number of adults of different occupations and ages. And we're asking some of them to be teachers and some of them to be learners. We want to find out just what effect different people have on each other as teachers and learners, and also what effect punishment will have on learning in this situation.*

*Therefore, I am going to ask one of you to be the teacher here tonight and the other one to be the learner.*

*Does either of you have a preference?*

---

<sup>1</sup> Stanley Milgram, *Obedience to Authority: An Experimental View*.

## Annexe 2

Voici la reproduction des questions posées du World Values Surveys de 1981-1984.<sup>2</sup>

SHOW CARD D

Here is a list of qualities that children can be encouraged to learn at home. Which, if any, do you consider to be especially important? Please choose up to five.

(CODE FIVE ONLY)

\*\*

	<u>IMPORTANT</u>	<u>NOT MENTIONED</u>
V 14 Good manners	1	2
V 15 Independence	1	2
V 16 Hard work	1	2
V 17 Feeling of responsibility	1	2
V 18 Imagination	1	2
V 19 Tolerance and respect for other people	1	2
V 20 Thrift, saving money and things	1	2
V 21 Determination, perseverance	1	2
V 22 Religious faith	1	2
V 23 Unselfishness	1	2
V 24 Obedience	1	2

*This battery was asked in 1981, using a format that had the interviewer "code all mentions." In the 1990 and 1995 surveys, the "Important"/"Not mentioned" format shown above was used. The 1990-1995 format elicited a substantially higher proportion of mentions than did the 1981 format; but the relative rankings of given items within given countries seems to be comparable over time. Note: For the 1990 Polish survey, these data present only the respondent's first choice among these qualities.*

---

V27. Generally speaking, would you say that most people can be trusted or that you can't be too careful in dealing with people?

- \*\*
- 1 Most people can be trusted
  - 2 Can't be too careful [TRANSLATION: ="have to be very careful"]
  - 9 Don't know [DO NOT READ OUT]
- 

<sup>2</sup> Pour les fins d'une adéquate compréhension des questions, nous utilisons la version de langue anglaise du World Values Surveys de 1981-1984.

**SHOW CARD O [WHICH LISTS "HAVE DONE," "MIGHT DO," WOULD NEVER DO]**

Now I'd like you to look at this card. I'm going to read out some different forms of political action that people can take, and I'd like you to tell me, for each one, whether you have actually *done* any of these things, whether you might do it or would never, under any circumstances, do it.

	Have Done	Might Do	Would Never Do	DK
V118 Signing a petition	1	2	3	9
V119 Joining in boycotts	1	2	3	9
V120 Attending lawful demonstrations	1	2	3	9
V121 Joining unofficial strikes	1	2	3	9
V122 Occupying buildings or factories	1	2	3	9

I am going to name a number of organizations. For each one, could you tell me how much confidence you have in them: is it a great deal of confidence, quite a lot of confidence, not very much confidence or none at all?

	A Great Deal	Quite A Lot	Not Very Much	None At All	DK
V135 The churches	1	2	3	4	9
V136 The armed forces	1	2	3	4	9
V137 The legal system	1	2	3	4	9
V138 The press	1	2	3	4	9
V139 Television	1	2	3	4	9
V140 Labor unions	1	2	3	4	9
V141 The police	1	2	3	4	9
V142 The government in [WASHINGTON/ YOUR CAPITAL]	1	2	3	4	9
V143 Political parties	1	2	3	4	9
V144 Parliament	1	2	3	4	9
V145 The Civil service	1	2	3	4	9
V146 Major companies	1	2	3	4	9
V147 The Green Ecology movement	1	2	3	4	9
V148 The Women's movement	1	2	3	4	9
V149 The European Union*	1	2	3	4	9
V150 The United Nations	1	2	3	4	9

\* In all European countries; in North America, NAFTA; in other societies, ask about the most important regional organization.